

Paris-Chamonix



BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

SKI DE MONTAGNE

**Souvenirs,
souvenirs**

**Vallons de
Maurienne**

ETHIQUE

**Le mont Aiguille
sauvé
de la ferraille**

JANVIER 91 - NUMÉRO 90 - 10 FRANCS

UN SPECIALISTE

P
A
S
S
E

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

Les alpinistes du monde entier prennent la défense de la montagne



*Si vous vous
sentez concerné
par les grands dossiers
de Mountain Wilderness :
parc international
du Mont Blanc, héliski,
Salève, Pyrénées, Vanoise...
adhérez et
faites adhérer
vos petits amis
(petites amies)*

*Mountain Wilderness
a besoin
du soutien
de tous
les défenseurs
de la montagne*

*"Il existe un monde d'espace,
d'eau libre, de bêtes naïves
où brille encore la jeunesse
du monde et il dépend de nous,
et de nous seuls, qu'il survive..."*

Samivel

NOM :
Prénom :
Adresse :

Adhésion à MOUNTAIN WILDERNESS : 150 F - Adhésion de soutien : 300 F ou plus ☐

Bulletin à découper ou à recopier et à renvoyer à :

MOUNTAIN WILDERNESS

Margencel (chef-lieu) - 74200 Thonon-les-Bains

SKI DE MONTAGNE

4

Vingt ans de C.A.F.
PHILIPPE CONNILLE

8

Liste des courses à ski
parues dans
Paris-Chamonix

10

Les vallons d'Ambin
et d'Etache
ROBERT SANDOZ

Paris-Chamonix

JANVIER 91

SOMMAIRE

NUMÉRO 90



EN COUVERTURE :
Arrivée au sommet du Balfin
(Valais)
(Photo : Claude Even)

ETHIQUE

21

«Terrorisme»
au mont Aiguille
DANIEL TAUPIN

LES RENDEZ-VOUS

13

LES ACTIVITES

14

LES CHRONIQUES

SENTIERS

24

MARIUS COTE-COLISSON

LIVRES

26

MARIUS COTE-COLISSON

CIRCUITS

28

OLEG SOKOLSKY

Directeur de la publication : Robert de Lenoncourt - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Denis Marescaux - Croquis et
dessins : JEP - Révision : Denis Marescaux - Comité de publication : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky,
Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33) - Couverture : Tao
Administration : 24, avenue de Laumière - 75019 Paris - Tél. 42 02 75 94 - Abonnements : membre du C.A.F. 32 F - non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon Alexandre - 23, rue Victor-Hugo - 93500 Pantin - Tél. 48 91 69 24 - Dépôt légal : janvier 91 - N° C.P.A.P. : 62557

Club alpin français
24, av. de Laumière
75019 PARIS

Standard Tél. : 42 02 75 94
Répondeur
activités Tél. : 42 03 51 00
Télécopie : 42 03 55 60

OUVERTURE DE L'ACCUEIL :

Mardi, Mercredi, Vendredi : de 10 h 30 à 18 h 30.
Jeudi : 10 h 30-20 h — Samedi : 10 h 30-17 h.



*La Section d'Ile-de-France du C. A. F.
et "Paris-Chamonix"*
vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1991.

Vingt ans de ski au C.A.F.

souvenirs, souvenirs

MI-JUILLET 1990. Nous arrivons avec des amis au refuge du Viso. Lorsque je présente ma carte du C.A.F., le gardien m'accueille par un « vous êtes déjà venu le 1^{er} mai 1979 ». Euh ?... La surprise passée et après réflexion, il apparaît que le gardien a raison. Il se souvient de cette date parce qu'elle correspond au record de fréquentation du refuge, mais quand même ! Cela fait donc onze ans déjà que j'avais conduit une collective C.A.F. de ski de montagne autour du Viso sur un week-end de quatre jours.

Une autre sortie m'avait donné l'occasion de remonter encore davantage dans le temps. Le 17 juin 1990 j'atteins le sommet de la pointe Isabelle dans le massif du Mont-Blanc à la tête d'une minicollective de ski de montagne détournée de sa destination valaisanne initiale faute de train de nuit en direction de Brigue en ce mois de juin (c'est de la faute au T.G.V. paraît-il !). J'avais tenté ce sommet, sans succès à cause de la neige, les 26 et 27 juin 1971 sous la conduite de Roger Granoux, et n'y étais jamais revenu, dix-neuf ans déjà !

Eh oui il y a maintenant plus de vingt ans que j'ai fait mes premiers pas de ski de montagne au C.A.F. Que de souvenirs depuis cette date !

Mes premiers pas au C.A.F.

J'étais venu au C.A.F. début octobre 1969, curieux de ce qu'on pouvait y proposer en escalade ou alpinisme, disciplines auxquelles je n'avais pas encore goûté. Je skiais sur piste depuis un an et je vois affiché au secrétariat : « 9-11 novembre, ski de randonnée, traversée des Diablerets. » Si j'essayais ? Je me renseigne un peu au secrétariat et me voilà inscrit à ma première collective C.A.F., partant acheter dans un des magasins de sport qu'on m'a indiqués ce matériel bizarre — peaux de phoque, ski avec fixations de montée — que nécessite ce sport. J'avise un vendeur et lui exprime mon besoin en lui expliquant que c'est pour une collective avec le C.A.F. Il me demande quelle sortie je vais faire et avec quel commissaire. En toute innocence je lui réponds : « La traversée des Diablerets avec un certain M. X. » Alors il m'a jaugé des pieds à la tête et m'a dit : « C'est moi ! » C'est ainsi que j'ai fait connaissance avec Jacques Rouillard avec lequel j'allais faire un certain nombre de courses en ski de montagne et partir en été au Groenland.

J'appréhendais cette première sortie, me demandant si mon niveau en ski de descente serait suffisant. J'allais vite être rassuré dans ce domaine. J'ai découvert

les hébergements un peu frustes utilisés (et encore la bergerie de cette sortie était dans le haut de gamme !). Enfin j'eus l'occasion de voir dès cette première sortie les problèmes posés par l'inhomogénéité d'un groupe. Il y avait en effet une participante amenée par des amis qui au bout d'une demi-heure de marche avait déjà trente minutes de retard et ce n'était pas mieux à la descente.

Mes courses suivantes j'allais les « skier » au cours de l'année 1970 avec Robert Arnold et Guy Ogez, Roger Granoux et Daniel Duchesne. Je découvrais avec enchantement à 25 ans ce monde magnifique de la haute montagne hivernale et surtout printanière, dont je n'allais plus pouvoir me passer.



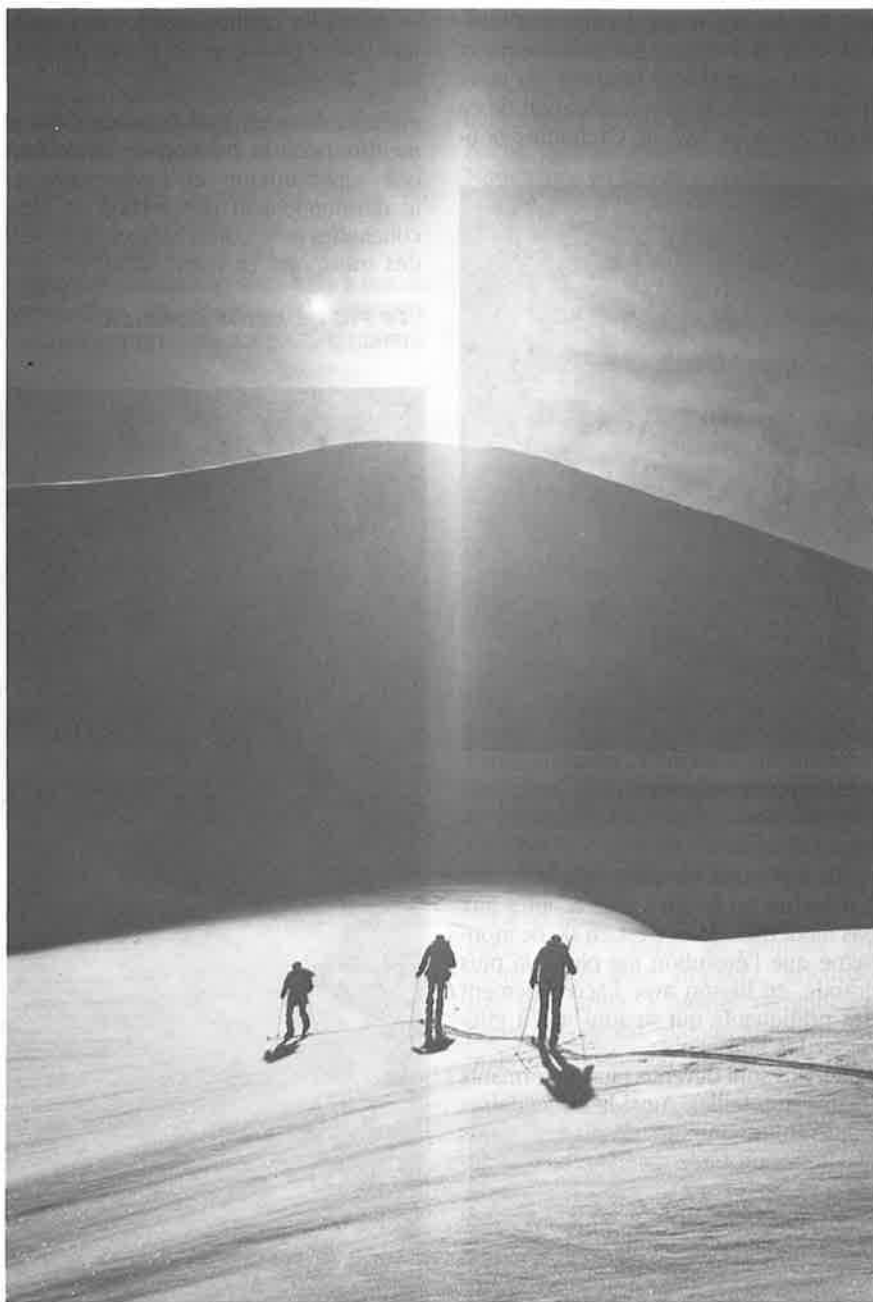
**SOMMET DU BREITHORN
DU SIMPLON (VALAIS)**
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)



LE VAL FERRET
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Vous avez dit bénévole ?

Lorsque après un an et demi de pratique Roger Granoux m'avait proposé de suivre un stage de chef de randonnée, j'avoue — puisqu'il y a prescription — avoir accepté davantage pour acquérir une formation à bon compte (on ne me



(PHOTO CLAUDE EVEN)

Bilan et réflexions

Si je me retourne sur ces vingt ans de ski au C.A.F., qu'est-ce qui me frappe ? D'abord de merveilleux souvenirs de sorties faites au milieu de paysages extraordinaires, dans des neiges (pas toujours) de rêve, loin des foules (parfois), dans une ambiance de camaraderie, avec le plaisir de m'être dépassé, d'avoir bataillé contre les éléments et d'avoir conduit des groupes aux sommets. Et cela autant dans la haute montagne, royaume du ski dit de montagne, qu'à ski de fond en moyenne montagne. Et le désir de faire encore tant de courses auxquelles je rêve, alors que le ski de piste ne m'attire plus que pour faire progresser mes enfants et leur faire connaître ce monde magique.

C'est aussi des souvenirs tristes de camarades, commissaires ou participants — notamment ceux que je connaissais bien parce qu'ils participaient à mes sorties —, arrachés à la vie par la maladie mais surtout par l'accident du fait d'avalanches dans la pratique de ce sport. Je repense en particulier à nos camarades commissaires de ski de montagne Carl Carutti, Jean-Pierre Boudon et Jean Buffet disparus ensemble en avril 86 emportés par une avalanche. Ces morts étaient-elles évitables ? Notre passion les justifiait-elle ? Car s'il est vrai que notre activité est à risques, que certains sont totalement imprévisibles — certaines plaques à vent par exemple —, la question se pose du niveau de risques que nous pouvons accepter lorsque nous emmenons des collectives en montagne.

En parcourant les diverses brochures *Neiges* je mesure le développement de nos programmes : *Neiges 71* comptait 60 sorties de ski de montagne et 8 sorties de ski nordique ; *Neiges 90* en compte respectivement 200 et 38. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Par ailleurs, les titres des sorties traduisent une diversité inégalée qui attire même les cafistes d'autres sections. Les responsables de ces activités méritent un coup de chapeau et notamment en ski nordique Annick et Serge Mouraret qui tiennent la barre depuis de nombreuses saisons. Je constate la disparition de l'activité raquettes et la quasi-disparition des week-ends et stages de piste, concurrencés avantageusement par les organisations spécialisées et les groupes d'entreprise subventionnés alors que nous subissons le handicap de l'éloignement de nos terrains de jeu et des coûts des transports qui en résultent. Pour ma part je regrette spécialement la disparition des stages de profonde qui me paraissaient constituer une bonne préparation à la randonnée.

Je note avec plaisir également le déve-

demandait que deux sorties pendant deux saisons) que par désir d'encadrer. Je ne pensais pas que près de vingt ans plus tard j'aurais encadré plus de cent sorties et que je continuerais. J'allais encadrer également en ski nordique, en ski de piste et hors piste avant de conduire pendant quelques années les destinées de l'ensemble du ski au C.A.F. de Paris. Durant ces années j'ai été en particulier impressionné par le vivier de « commissaires » comprenant des anciens mais également des nouveaux qui viennent reconstituer l'effectif compte tenu de ceux qui partent pour toutes sortes de raisons géographiques, professionnelles, l'âge...

Mais il est une sorte de bénévoles qui mérite d'être saluée, sans lesquels notre Club ne marcherait pas et dont la tâche est particulièrement ingrate, car contrai-

rement aux commissaires « ils ne prennent pas leur pied » dans leur action de bénévolat. J'ai nommé les bénévoles administratifs : trésorier, responsable de *Paris-Chamonix*, des refuges, d'une activité sportive du Club, de la confection de *Neiges*, des transports en car pour le ski... Il est certain que ces tâches demandent une grande disponibilité et qu'il vaut mieux pour s'y consacrer être enseignant et célibataire que père (ou mère) de huit enfants et cadre commercial travaillant sur l'Extrême-Orient. Cette constatation n'enlève d'ailleurs rien au mérite de ceux qui ayant du temps libre acceptent de le consacrer à ces activités bénévoles. Sans doute beaucoup ne se rendent pas compte du travail accompli dans l'ombre et c'est pourquoi je veux témoigner et rendre hommage à ces bénévoles mal connus.

loppement ou le redémarrage d'activités connexes : actions de formation (secourisme, stages chef de course, nivomé-téorologie, conférences...) et soirées projections.

ges due aux nouveaux matériaux et technologies, avènement des skis courts et médians... Les skis de fond ont eux aussi progressé avec la démocratisation de ce sport après les J.O. de Grenoble : nou-

— même les crampons grâce aux systèmes d'attaches rapides ont considérablement progressé.

Enfin dans les évolutions du Club je mentionnerai la création de la randonnée alpi-nordique et l'avènement et le développement des sorties en cars-couchettes pour contrebalancer les coûts des transports en train.

LE PIC DE NEIGE CORDIER (PHOTO JEAN COMBETTES)



EN ROUTE VERS LE RIMPFISCHORN (VALAIS) (PHOTO JEAN COMBETTES)

Que d'évolutions !

J'ai feuilleté tout d'abord vingt ans de *Paris-Chamonix* un soir jusqu'à 2 heures du matin ! La forme s'est améliorée : une couverture couleur depuis 1987, un texte plus aéré, une typographie plus lisible, des numéros axés sur un thème, mais toujours une grande diversité : articles techniques, récits de course, itinéraires, nouvelles de la section. Je pourrais même souhaiter des anniversaires de mariage à certains qui en seraient tout surpris ! Je relis quelques articles ou éditoriaux de moi-même, un article de Roger Granoux de mars 74 sur la conduite d'une course à ski de montagne, que j'avais précieusement photocopié à l'époque et qui n'a rien perdu de son actualité ; je rêve sur les dix plus belles courses de quelques commissaires de la section parues en 1982 et 1983.

D'autres évolutions me frappent. D'abord le niveau à ski des cafistes parisiens s'est grandement amélioré. Il y a vingt ans le skieur « tout en conversion » n'était pas rare et les skieurs « virages parallèles » n'étaient pas légion, au point que l'on pouvait se demander si la descente n'était pas le mal nécessaire qui devait accompagner la victoire au sommet. Aujourd'hui les collectives où tout le monde prend plaisir à la descente ne sont pas rares, signes des progrès du matériel et du skieur.

Que dire du matériel ? Bien sûr les progrès des skis de descente sont bien connus : tenue de route par toutes les nei-

veaux matériaux remplaçant le bois, skis à peluches ou écailles, skis adaptés aux pas modernes. Mais c'est en ski de montagne que l'évolution me paraît la plus grande, en liaison avec l'accroissement des pratiquants qui se sont mis à intéresser les fabricants :

- les skis sont devenus plus performants (matériaux, taille). Ainsi les légendaires Haute Route ont laissé la place aux skis plastiques de taille médiane bien adaptés à cette activité ;
- les fixations surtout sont devenues véritablement de sécurité. A la Silvretta à câbles ont succédé les étriers amovibles, la Sumatic (lourde et faible débattement), la Rotomat (faible débattement) et enfin les fixations à plaques de toutes marques ;
- les peluches autocollantes ont relégué aux rayons des antiquités Vinersa puis Trima 2000, supprimant les problèmes liés à l'introduction de la neige entre semelle de ski et peluches ;
- les cales de montée ont complété les couteaux pour améliorer le confort dans les montées raides ;
- les appareils de recherche de victimes d'avalanches (A.R.V.A.) ont fait leur apparition et ont montré leur efficacité même si des améliorations sont toujours espérées et s'ils ne dispensent pas de la prudence car en aucun cas ils ne ramènent à la vie une victime décédée ;
- les chaussures plastique par leur rigidité, leur imperméabilité et les progrès en matière de confort ont avantageusement remplacé les chaussures en cuir ;



Souvenirs, souvenirs

Vingt ans de C.A.F. c'est aussi une foule d'anecdotes diverses et variées. Je n'en citerai que quelques unes qui me viennent à l'esprit :

Les bonnes petites bouteilles de remontant que certains participants apportent avec eux et partagent généreusement. Heureusement qu'il n'y a pas de gendarmes attendant dans la descente pour effectuer un alcootest ! Cette bonne

habitude néanmoins se perd. Avis aux amateurs !

La bouteille de champagne que nous avons bue à la descente du dôme de la Sache, pour la centième du commissaire. Nous avons eu du mal à retrouver le chemin de la descente, non pas que nos sens aient été perturbés mais les nuages avaient envahi les lieux pendant nos agapes.

L'amateur de ski de montagne qui participe à nos collectives mais qui a... le vertige. Il vaut mieux être prévenu pour ne pas l'emmener dans n'importe quelle course.

Ces deux participants qui partis chercher l'hélicoptère à la gendarmerie de Bourg-Saint-Maurice suite à un accident ont passé la nuit dans un hôtel très bon marché... la prison généreusement ouverte par les gendarmes.

L'étonnement du commissaire de découvrir près du Jungfraujoch deux Français perdus dans la tempête sans carte, ni corde, ni boussole, ni altimètre. Ils étaient partis comme cela pour le col Hollandia au motif que l'un d'eux avait déjà fait la course et c'étaient des cafistes, mais pas de Paris !

La stupéfaction du commissaire qui après avoir conduit au sommet une participante bien inquiète, encordée sur une arête à peine vertigineuse, pense qu'elle est maintenant contente, mais la voit éclater en sanglots parce

que « maintenant il faut redescendre ».

L'étonnement du participant qui au moment de chausser ses skis, alors qu'il n'y avait pas encore de peaux autocollantes, découvre qu'il a pris par erreur les peluches de sa femme qui sont trop courtes pour ses skis. Moralité : ne pas partir sans sa moitié.

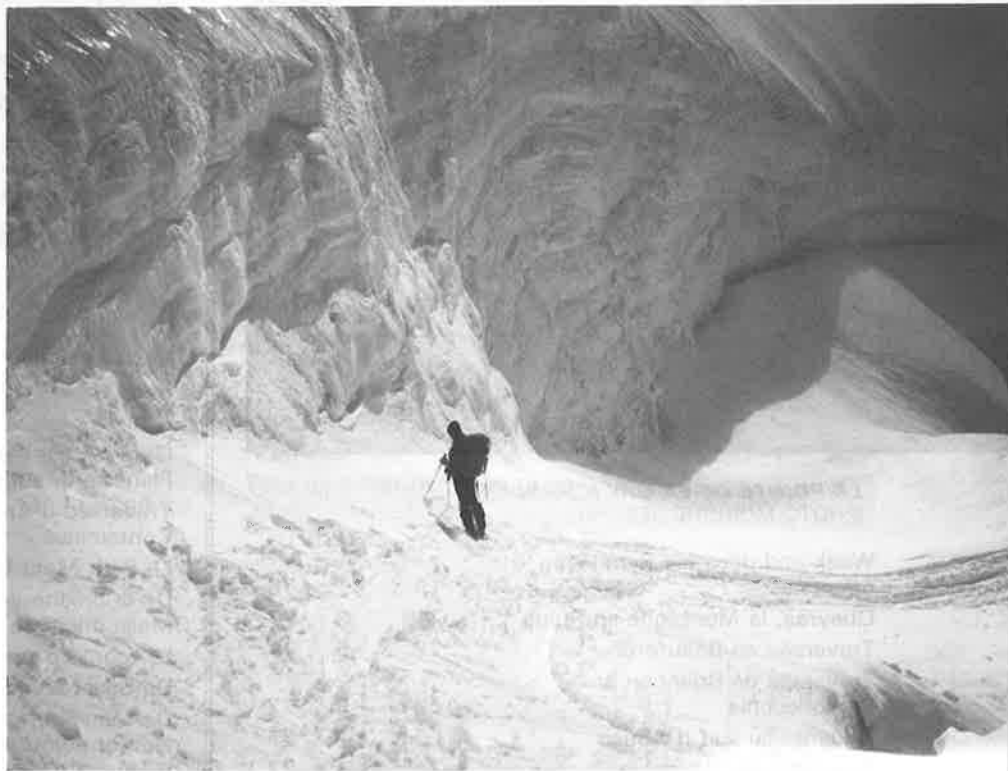
La bouteille d'alcool que m'a offerte un couple tellement heureux d'avoir atteint le mont Blanc (vous avez dit bénévole ?).

L'apparition en vue du refuge, alors que tout le monde est déjà installé, d'un nuage de plumes. C'est un participant un peu attardé et frigorifié qui a enfilé son duvet après y avoir percé des trous pour passer la tête et les bras. L'imagination existe aussi au C.A.F...

Et maintenant...

J'espère dans les vingt ans à venir pouvoir faire encore autant de belles courses. Quand je vois la santé de certains anciens qui à plus de 60 ans marchent il faut voir comment, je me dis que la montagne doit conserver ! J'ai confiance en l'avenir du ski au Club. Je lui souhaite de faire encore des progrès en matière de convivialité et de continuer à mettre l'accent sur la formation. Qu'il soit toujours un lieu où chacun puisse pratiquer son ski au niveau qu'il souhaite, dans le respect de la montagne et dans l'esprit de camaraderie qui a toujours prévalu.

Philippe CONNILLE



RIMAYE DU MONT POURRI (VANOISE)
(PHOTO JEAN COMBETTES)

La bibliographie du skieur-alpiniste

Vous ne savez plus où aller skier ? Il vous reste sûrement encore quelques sommets à découvrir. Cette liste exhaustive d'articles parus dans Paris-Chamonix – itinéraires inédits pour beaucoup – devrait vous venir en aide si vous êtes à court d'idées.

Titre	Numéro bulletin	Mois	Année
Sud Jura de Culoz à Bellegarde		10	72
L'Aubrac		10	72
De Château-Queyras à Cervières		12	72
Grand-Coin et Bellachat	1	3	73
Le col des Grandes-Jorasses	2	5	73
Traversée des Grandes Rousses	4	11	73
A skis en Belledonne	7	5	74
Beaufortin, col de la Nova	9	11	74
Randonnée en Vallouise, Valgaudemar	10	1	75
Traversée des Glières	11	3	75
Traversée du Vivarais	14	11	75
Col des Berches et de la Haute-Pisse (Oisans Nord)	14	11	75
Traversée des Bauges	15	1	76
Chablais occidental	17	5	76



LA POINTE DE LA GAY (CHABLAIS)
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Week-end dans les Pyrénées orientales	19	11	76
Queyras, la Montagne-en-Ruine	21	3	77
Traversée en Beaufortin	22	5	77
Traversée de Briançon à Bardonecchia	22	5	77
Queyras au sud d'Abriès	23	7	77
Traversée en Névachie	24	11	77
Le massif du Toubkal (Maroc)	24	11	77
Traversée du dôme du Goûter	25	1	78



COMBE DE LA GRANDE FORCLE (ARAVIS)
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Titre	Numéro bulletin	Mois	Année
Grand-Argentier et cime de la Planette (Maurienne)	26	3	78
Traversée d'Arèches aux Contamines	27	5	78
Le Petit Mont-Blanc (Vanoise)	28	7	78
De la brèche de la Meije à la Meije orientale	29	11	78
Le mont Lozère	30	1	79
De Saas Grund au Simplon	30	1	79
De Maurienne en Vanoise. Cheval Noir et pointe du Mottet	35	1	80
De Saint-Crépin à Arvieux (Queyras)	35	1	80
De Modane à Avérole	36	3	80

Titre	Numéro bulletin	Mois	Année
La traversée du Fletschorn (Valais)	37	5	80
La haute route du Zillertal	37	5	80
Traversée en Chartreuse	40	1	81
Traversée des Pyrénées centrales espagnoles	40	1	81
D'Orcières à Ancelle	40	1	81
Traversée en Dévoluy	41	3	81
Le massif du Tödi	41	3	81
Haute route de Belledonne	41	3	81
L'Aletschhorn	42	5	81
Randonnée en Margeride	44	11	81
Traversée en Gapençais	46	3	82
La vallée du Thuras (Queyras)	46	3	82
La descente du mont Blanc	46	3	82
A travers les Bauges	47	5	82
Traversée du Simmental, Wildhorn	49	10	82
Massif du Rondane (Norvège)	49	10	82
Les crêtes des Vosges	49	10	82
Piz Giuv et traversée de l'Oberalpstock (Suisse)	49	10	82
Du Süstenpass aux Quatre-Cantons (Suisse centrale)	50	1	83
Les Tatras polonaises	50	1	83
Dans le massif du Mont-Blanc	51	3	83
Autour du col du Saint-Gothard	51	3	83
Le tour des Grands-Moulins	52	5	83
Le col des Nou Fonts (Pyrénées orientales)	52	5	83
Au nord du Tödi (Suisse centrale)	52	5	83



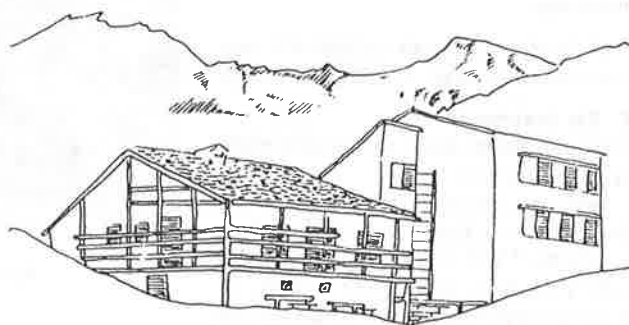
**MASSIF DU TÖDI
SUISSE CENTRALE**
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Les Alpes vaudoises	53	7	83
Quatre courses dans le Kandertal (Suisse centrale)	54	10	83
La haute route de Crête à skis	54	10	83
Du Pays basque au Somport	55	1	84
Itinéraires en Tessin : Val Bredetto	55	1	84
Itinéraires dans les Grisons : le Rheinwald	56	3	84
Los Picos de Europa	56	3	84
Itinéraires en Tessin	57	5	84
Traversée du Rhaetikon	58	7	84



LA NORDEND (MONT ROSE, VALAIS)
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Titre	Numéro bulletin	Mois	Année
Du bon usage des refuges de la Motte et du Rutor	59	10	84
Entre les cols de la Furka et du Susten	59	10	84
Entre Queyras et Ubaye	60	1	85
Le pays d'En Haut (Suisse centrale)	60	1	85
Traversée de l'Adamello	61	3	85
Traversée dans les hautes Stubai	61	3	85
La basse Engadine	62	5	85
Traversée des Périades	62	5	85
Tour de la Disgrazia	63	7	85
Petits cols et Grand Som en Chartreuse	64	10	85
Raids pyrénéens	65	1	86
Les Alpes de Glarus	66	3	86
Le mont Charvi	66	3	86
La Valteline	66	3	86
La traversée du Bergell	66	3	86
Autour de Davos	67	5	86
Circuit nord des Alpes de Glarus	70	1	87
Alpes ligures : de Vernante à la Gordolasque	70	1	87
Vanoise : de Bessans à Lanslevillard	71	3	87
Week-end facile dans les Bauges	72	5	87
En Val d'Ollomont et Valpelline	76	3	88
En haute Valpelline	77	5	88
Autour du refuge d'Avérole	80	1	89
Mustagh Ata, les états du désert	81	3	89
Les Loups du Sirac	85	1	90
Traversée de la chaîne des Hurtières	85	1	90
Tour de l'aiguille Pierre-André	85	1	90



Vallons d'Ambin et d'Étache (Maurienne)

CES deux hautes vallées parallèles, qui s'amorcent au village d'alpage du Planay, atteint en voiture depuis Bramans, pénètrent dans un petit massif sauvage, frontière avec l'Italie, comportant une demi-douzaine de sommets skiables, d'environ 3 300 m d'altitude.

Durant l'été, et à l'automne, ce massif, peu fréquenté, se prête bien à la randonnée alpine, avec des traversées sur le versant italien qui offre plusieurs refuges gardés l'été ; ce versant piémontais a gardé de nombreux noms de lieux français, car nous sommes au cœur des « vallées cédées », jadis dauphinoises.

Mais c'est au printemps, fin avril, mai, après la chute des avalanches de fond et par neige bien transformée, qu'il faut venir apprécier ce terrain de ski idéal, avec ses pentes raides et bien exposées.

Le refuge d'Ambin (2 270 m) dessert le vallon du même nom ; il est gardé durant les week-ends au printemps et en été par Mme Geneviève Jager (Saint-Barthélemy-du-Gene, 38450 Vif, tél. : 76 72 33 66), dont l'accueil et la cuisine sont très appréciés.

A signaler, pour les amateurs de « cadoles » chères à Jacques Rouillard — dont je suis —, qu'il existe encore dans le vallon parallèle d'Étache, au hameau d'alpage de Saint-Barthélemy, une bergerie vénérable au toit d'énormes lauzes, qui est en assez bon état et offre un abri des plus corrects à un petit groupe.

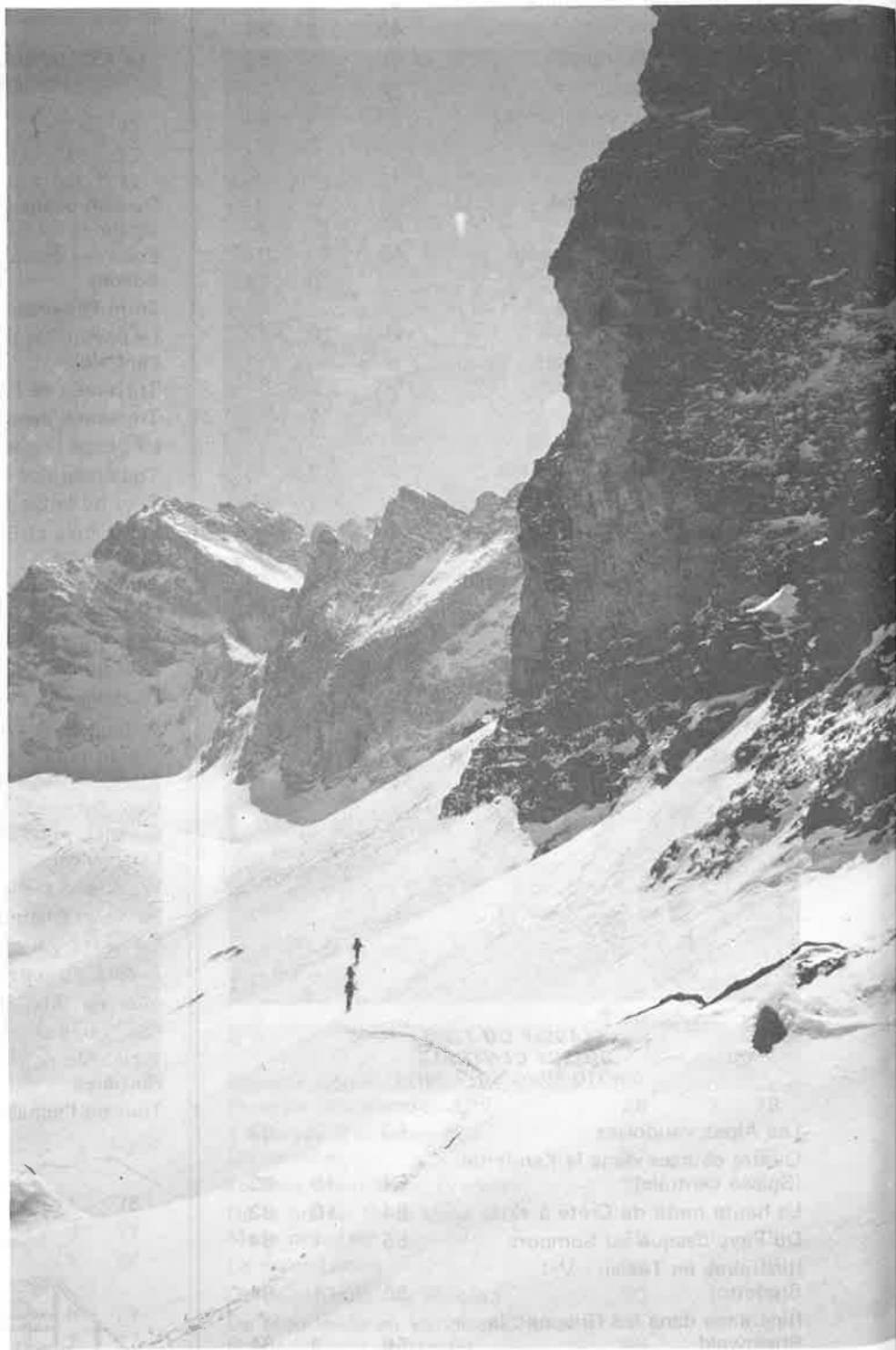
Alors que les skieurs savoyards et piémontais connaissent bien aujourd'hui le vallon d'Ambin — il est bon de réserver, les week-ends —, les Parisiens ne connaissent guère que la jolie pointe de Ferrant, grâce à Ph. Traynard, et c'est dommage.

Ci-dessous quelques indications concernant le bon usage du refuge d'Ambin.

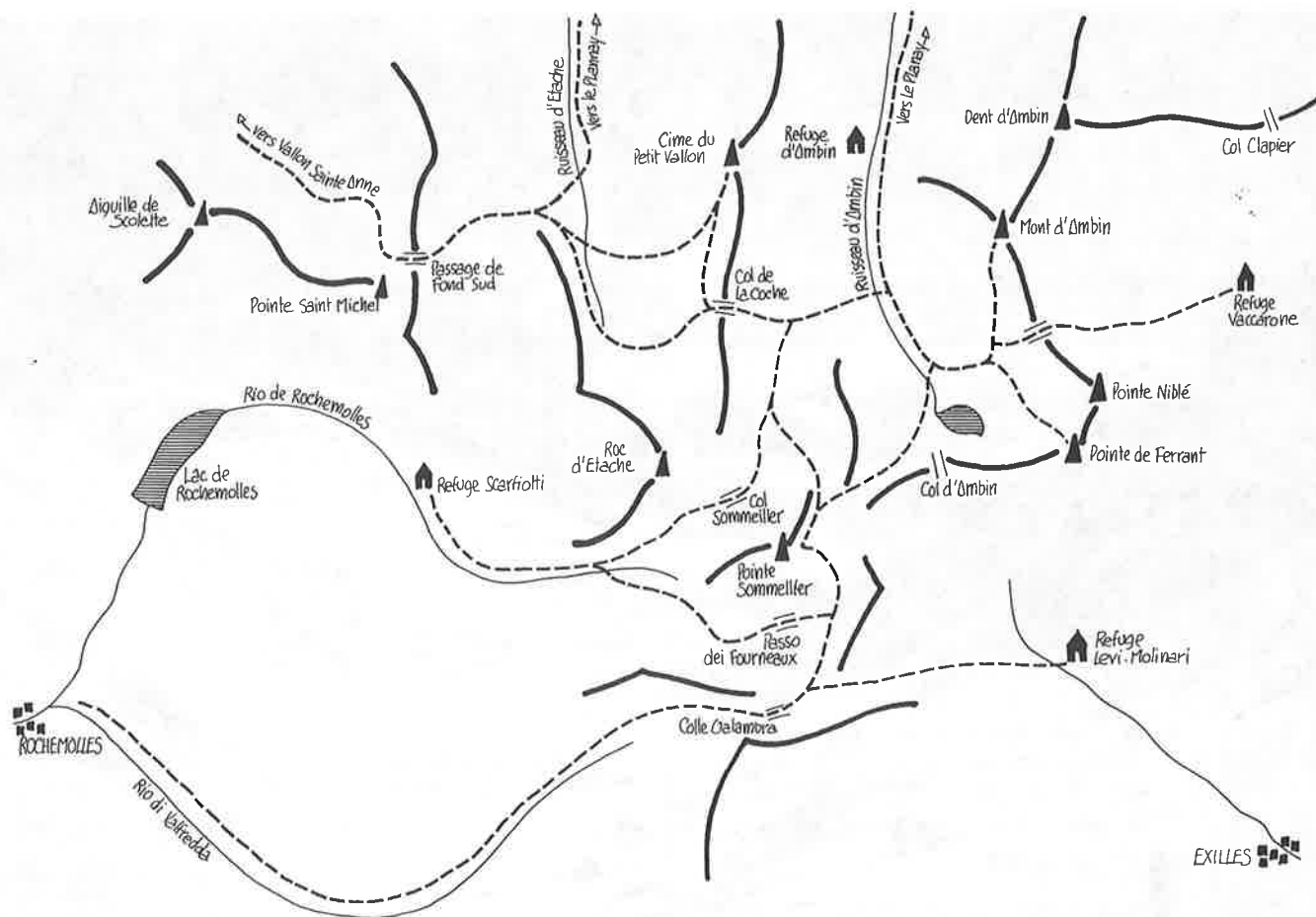
1. En traversée

C'est une bonne étape sur la haute route de la Maurienne.

— Soit au départ de Bardonnèche via Rochemolles (atteint en taxi), le refuge Scarfiotti (2 156 m) et le col Sommeiller (2 993 m). [Une autre belle formule de traversée depuis le refuge Scarfiotti passe



EN ROUTE VERS LA CIME DU PETIT VALLON
TRAVERSÉE SOUS LE GRAND BEC D'ÉTACHE
(PHOTO JEAN COMBETTES)



par la pointe Sommeiller - voir plus loin.] — Soit en venant de l'ouest, du vallon de Sainte-Anne (1) par le passage de Fond Sud et le col de la Coche. (A noter que cette traversée n'est pas conseillée dans les sens est-ouest — sauf à se lever en pleine nuit — car on attaque le couloir à une heure où les corniches qui le surplombent rive gauche ont tendance à bombarder.)

La haute route de Maurienne continue normalement vers le col du Petit-Montcenis. On peut ainsi rejoindre le refuge d'Ambin en venant de Susa, par le refuge Vaccarone (2 743 m - refuge d'hiver : 4 places seulement), itinéraire classique pour les skieurs turinois. On passe alors le col Agnel (3 091 m) ou le col Nibl , avant de gravir, en passant, un des sommets suivants :


2. Ascensions

Cinq sommets avec des pentes raides — voire très raides pour le glacier d'Ambin (pointe Sommeiller) — et des dénivelées qui ne dépassent pas 1 100 m, ce qui permet de descendre à l'heure idéale pour la neige, et de se retrouver au refuge à l'heure de l'apéritif.

- Le mont d'Ambin (3 378 m), point culminant dont l'ascension peut fort bien se combiner avec celle de la
- pointe de Ferrant (3 365 m), ou de la
- pointe Nibl  (3 345 m) car l'itinéraire est commun jusqu'à 2 700 m.

- la pointe Sommeiller (3 332 m) se gravit en utilisant à la moitié l'itinéraire du col Sommeiller (pour bifurquer vers le S.-E. avant le col), et en descendant, si l'état de la neige le permet (combe N.-E. chauffant très vite) le glacier d'Ambin dont les pentes supérieures sont très raides ; rester rive droite du glacier vers le bas, pour éviter une barre de séracs.

La pointe Sommeiller est une course à skis classique du côté piémontais : — les skieurs italiens la gravissent soit depuis le refuge Levi-Molinari, atteint depuis Exilles, soit depuis Bardonn che et le refuge Scarfiotti et le passo dei Fourneaux ; — pour les skieurs parisiens une jolie traversée serait de descendre versant italien



REFUGE DE FOLLY

1.550 m.

GARDIENNAGE : A partir de Pâques, les week-ends et sur demande

HORS GARDIENNAGE : 24 places en couchages

GARDIEN : M. Jean MOATTI, tél. 50 79 61 04 Seytroux - 74430 St Jean d'Aulps

REFUGE : Tél. 50 90 10 91 ou P. GRANGER : Président A.G.M. Samoens Tél. 50 34 41 62

POSSIBILITÉ DE REPAS SUR RESERVATION - BOISSONS

60 places en dortoirs

REFUGE DE FOLLY

ACCÈS : PARKING AU LATAY

TEMPS : 2 h.   2 h. 30 depuis LE LATAY

PRECAUTIONS   PRENDRE EN CAS DE CHUTES DE NEIGE OU DE REDOUX



SKI DE RANDONNÉE



RANDONNÉES   SKI

DEPUIS LE REFUGE :

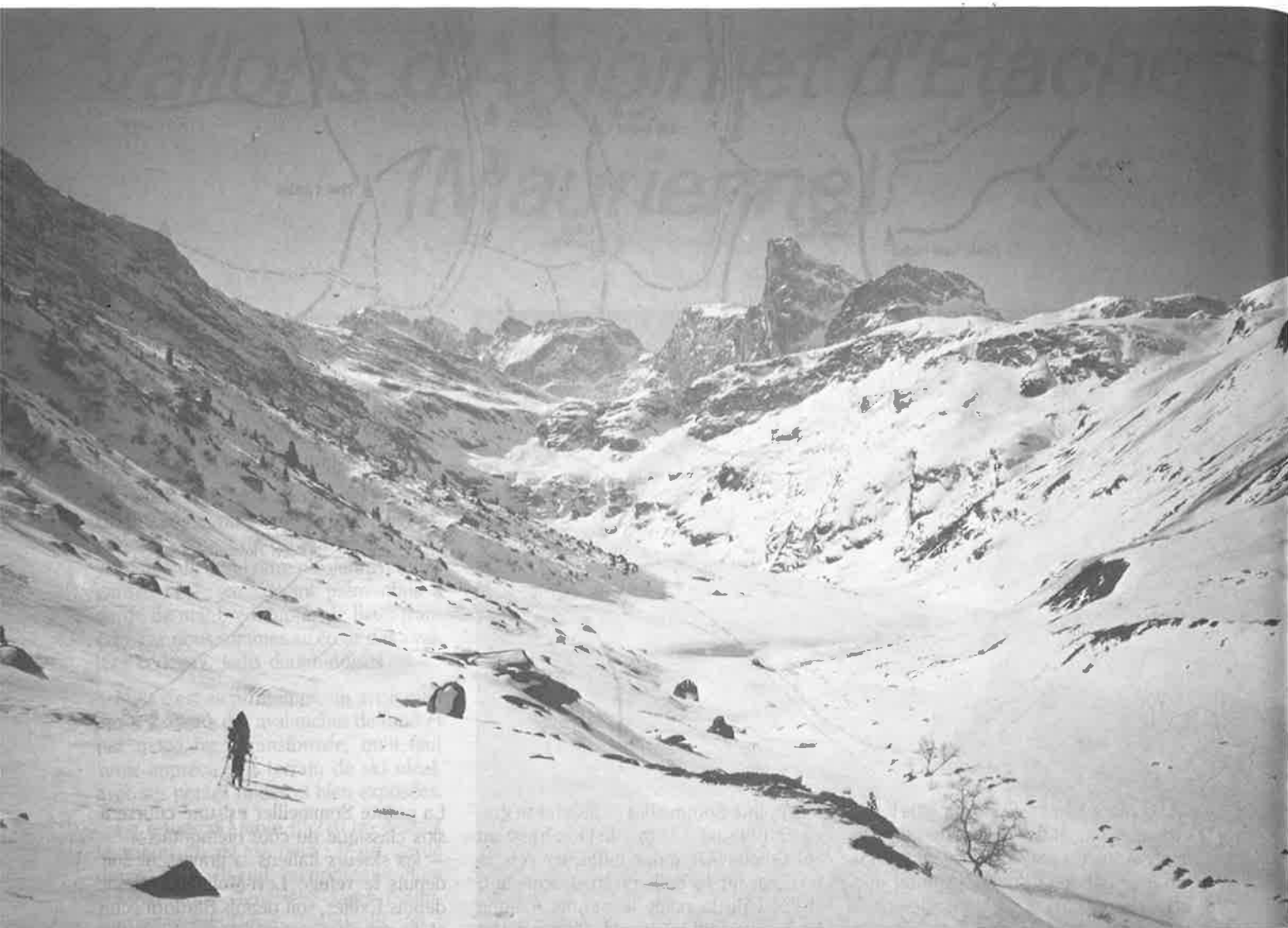
POINTE ROUSSE DES CHAMBRES
POINTE DE BELLEGARDE
POINTE DROITE
LES ROCHERS DE LA COUARRA
LES AVOUDRIEZ
LA DENT DE BARME
PAS AU TAUREAU

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

Bureau des Guides et Ecole du Ski Français
74340 SAMOENS - Téléphone : 50 34 43 12

Office du Tourisme - Téléphone : 50 34 40 28

PARIS-CHAMONIX 11 JANVIER 1991 - N  60



LE FOND D'ÉTACHE
(PHOTO JEAN COMBETTES)

Samoëns
Haute-Savoie

REFUGE TORNAY-BOSTAN

1.763 m.



SKI DE RANDONNÉE

GARDIENNAGE : Les week-ends et les vacances scolaires. Noël - Février - Pâques et sur demande.

HORS GARDIENNAGE : 30 places dans l'ancien refuge.

GARDIEN : M. Claude VEZIN, tél. 50.45.09.74.
Av. de la Mandallaz, 10 - 74000 Annecy

REFUGE : tél. 50.90.10.94
ou P. GRANGER : Président A.G.M. Samoëns
Tél. 50.34.41.62

POSSIBILITÉ DE REPAS SUR RÉSERVATION - BOISSONS
100 places en dortoirs

Accès



REFUGE TORNAY-BOSTAN

Plaqueaux naturels pratiquement inexistantes

ACCÈS : Facile tout l'hiver
Suivant enneigement parking
AU CRET, AUX ALLAMANDS

TEMPS : 2 h. à 2 h. 30 depuis Les Allamands

RANDONNÉES HIVERNALES A SKI ET RAQUETTES

DEPUIS LE REFUGE :

COL DE BOSTAN
L'AVOUILLE
TÊTE DE BOSTAN
LES DENTS BLANCHES
PAS AU TAUREAU

TRAVERSEE SUR LE CHABLAIS

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

Bureau des Guides et Ecole du Ski Français
74340 SAMOËNS - Téléphone 50.34.43.12

Office du Tourisme - Téléphone 50.34.40.28

et, au lieu de passer le passo dei Fourneaux, de franchir le colle Galambra puis de descendre le long val de Valfredda qui amène jusqu'au village de Rochemolles.

• La cime du Petit-Vallon (3 141 m), qui domine les deux vallons d'Étache et d'Ambin, et que l'on atteint au départ du refuge d'Ambin par le col de la Coche ; c'est une excellente formule pour redescendre au Planay, car la descente se déroule dans un très beau cadre. (A signaler que tard en saison, la descente directe versant ouest depuis le point 2891 est possible et fort belle.)

Robert SANDOZ

(1) A signaler que l'abri de Longecote, aménagé dans un ancien bâtiment de l'E.D.F., aurait été gravement endommagé par la tempête de février 1990.

Documentation : sur le versant italien de la chaîne, guides de l'Istituto geografico centrale (volume n° 1 : *Valli di Susa - Chisone Germanasca*).

Calendrier des activités

Vie de la Section

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES

RANDOENNÉE

Plusieurs niveaux : Accueil, Facile, Moyen, Soutenu, Sportif, ainsi que des randonnées-escalade (voir programmes à l'intérieur). Toutes ces sorties ont généralement lieu le dimanche par le train mais aussi les mercredis et les samedis. Pour y participer il suffit de vous rendre à la gare parisienne de départ (voir lieux de rendez-vous ci-dessous).

Des sorties de deux, trois, quatre jours ou plus ainsi que des collectives d'été de tous niveaux et des voyages lointains ont lieu également (inscription obligatoire).

ESCALADE EN FALAISE

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 heures dans la grande salle du Club.

ESCALADE À FONTAINEBLEAU

Le programme adulte est exclusivement réservé à nos adhérents majeurs. Les jeunes ont des activités spécifiquement encadrées.

• Équipement - Matériel

Portez une tenue de sport, ample et peu fragile. Prévoyez un vêtement de pluie chaud. Emportez votre pique-nique et votre boisson pour la journée. Dans votre sac à dos, mettez vos chaussures d'escalade. Si vous n'en avez pas, contactez le responsable, il pourra vous en prêter une paire la première fois et votre moniteur vous conseillera pour un achat. Un chiffon et un petit tapis vous seront utiles.

• Niveau d'escalade

Chaque collective est ouverte à tous avec, la plupart du temps, un encadrement à chaque niveau. Parfois les groupes se séparent ; regardez les indications du programme : PD (Peu Difficile) : niveau tranquille (mais nettement suffisant pour des débutants) ; AD (Assez Difficile) : niveau moyen ; D/TD (Difficile/Très Difficile) : pour grimpeurs chevronnés et entraînés ; ED (Extrêmement Difficile) : escalade de haute difficulté.

• Accès aux sites (il y a environ soixante-dix massifs rocheux !)

– *En train* : Voir l'encadré ci-contre. Rassemblement à la gare d'arrivée. Ensuite vous marcherez de trente minutes à deux heures sous la conduite d'un(e) habitué(e).

– *En car* : De mars à novembre, rendez-vous à Denfert-Rochereau, ligne de Sceaux, salle des guichets. Le car est à 8 h 30. Vos devez vous inscrire en passant au Club la semaine précédant la sortie. Sinon, vous pouvez tenter votre chance mais vous n'aurez peut-être pas de place et, de toute façon, il vous en coûtera plus cher.

– *En voiture* : De Paris, rendez-vous à la porte d'Orléans, près du monument Leclerc, trottoir de droite. Si vous avez un véhicule, vous pouvez y passer chercher des copains, c'est sympathique et économique. Si vous êtes à pied, payez votre participation au voyage, et convenez d'une heure de retour avec le chauffeur.

R.-V. *directement sur place* : Il a lieu sur le parking qui dessert le massif (voir « Ouvrages de référence »). On s'y retrouve tous et les moniteurs vous conduisent sur le lieu de vos exploits.

• Quelques précisions pour les grands massifs qui ont plusieurs parkings

1. Forêt domaniale de Fontainebleau

Apremont : (P2) pour toutes les gorges et Bizons.

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Section Ile-de-France

24, av. de Laumièrre, 75019 Paris / Tél. 42 02 75 94

Métro : Laumièrre

OUVERTURE DES BUREAUX :

MARDI, MERCREDI, VENDREDI, de 10 h 30 à 18 h 30

JEUDI de 10 h 30 à 20 h - SAMEDI de 10 h 30 à 17 h

(P3) pour Envers et Désert en voiture.

R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

Franchard : (P3) pour Cuisinière.

(P2) pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : parking le plus proche de Fontainebleau, sous l'auvent en bois.

Demoiselles : (P2)

Cuvier Rempart : au carrefour de l'Épine pour les voitures.

R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

2. Massifs de l'ouest et du sud

Beauvais : (P2) route de Chevannes à Milly.

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

3. Forêt domaniale des Trois Pignons

NORD

(P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, Bois Rond (93,7).

(P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

(P3) Croix Saint-Jérôme : Chateauveau, Pignon Poteau, Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets, Gorge aux Chats.

SUD

(P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

(P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, Général (71,1), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala), Cathédrale (96,2).

(P6) J.A. Martin.

• Ouvrages de référence

– Carte de Fontainebleau au 1/25 000 ;

– Fontainebleau : escalades et randonnées, Arthaud. (Tous les sites et parkings y sont décrits avec les cotations des principaux circuits.)

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **trente minutes** avant le départ du train.

LYON : hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.

AUSTERLITZ : hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE (pendant la durée des travaux) : au 1^{er} étage, devant le panneau « accès aux quais Banlieue ».

NORD : hall du rez-de-chaussée, face aux quais, devant les guichets grandes lignes.

EST : banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : salle des Pas perdus, devant les guichets grandes lignes.

DENFERT-ROCHEREAU : ligne de Sceaux, salle des guichets.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).
M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Pour les sorties de plusieurs jours, l'ouverture des inscriptions aura lieu deux mois avant le jour de départ (clôture dix jours avant celui-ci).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 3 février 1991

FONTAINEBLEAU. Jean-Pierre Mazier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont Aigu, Fourceau, Fontainebleau, 30 km. **SO.** Carte : Fontainebleau.

REMISE EN JAMBES. Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret ; l'organisatrice montera à Fontainebleau). Recloses, Bois Rond, Arbonne. Fontainebleau. Retour 17 h 32 ou 18 h 31. 28/30 km. **SO.**

Dimanche 10 février

ALLONS À LA CHASSE. Gilles Montigny

Paris-Nord, 8 h 49 pour Frépillon 9 h 27. Butte de Malmont, étang Godard, château de la Chasse, Blémur, Domont 17 h 42. Retour Paris 18 h 10. 18 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 418.

Dimanche 17 février

TRAIN POUR LES PARESSEUX. Annie Serieys

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Thomery. Recloses, Bourron-Marlotte, Retour 18 h 08. 25 km. **M.**

BLEAU MÉRIDIONAL. Joël Lelièvre

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montigny-sur-Loing. Villiers-sous-Grez, Larchant, Saint-Pierre-lès-Nemours. Retour 18 h 31. 29 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 24 février

DIRECTION "LE GREEN". Philippe Mosnier

Paris-Saint-Lazare (horaire à préciser) pour Mantes-la-Jolie. Épône, forêt des Alluets, Saint-Nom-la-Bretèche. Retour 18 h 25. 35 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 90.

ENCORE FONTAINEBLEAU. Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi (l'organisatrice attendra à l'arrivée). Mare aux Evées, Apremont. Fontainebleau. Retour 17 h 32 ou 18 h 31. 26/28 km. **M.**

Dimanche 3 mars

AU-DESSUS DE LIONNE. Régis Pouquet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-sur-Yonne. Collomiers, Paron, Sens. Retour 18 h 50. 24 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2518 et 2618.

Dimanche 10 mars

DEUX VITESSES EN HALATTE. Alain et Michèle Cobert

Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. (Circuit en forêts ; possibilité de changer de niveau le midi.) Pont-Sainte-Maxence. Retour 18 h 52. Les organisateurs attendront à la gare de Pont, 28 km. **M.** (M. Cobert) - 35 km. **SO.** (A. Cobert).

Dimanche 24 mars

ROCHERS D'ANGENNES. Odile Fosse

Paris-Montparnasse, 8 h 03 pour Épernon. Gazeran. Retour vers 19 heures. 29 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 402 et 2115 E.

EN FORÊT DE CRÉCY. Alain Nédellec

Paris-Est, 9 h 27 pour Crécy-en-Brie - La Chapelle. Tournan. Retour 18 h 30. 24 km. **M.**

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 23 et dimanche 24 février 1991

FORÊT DE MALVOISINE ET VALLÉE DE L'AUBERTIN. Robert Contant

Paris-Est, 7 h 45 pour Coulommiers 8 h 48. Mouroux, Esse, forêt de Malvoisine, Touquin, vallée de l'Aubertin. Coulommiers. Retour vers 20 heures. 35 km en deux jours. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2514 et 2515. Tél. : 48 57 31 89.

Samedi 2 et dimanche 3 mars

EN FORÊT DE SAINT-GOBAIN. Alain Nédellec

Paris-Nord, 7 h 05 pour Anizy-le-Château. Coucy-le-Château (visite), Sept-Vaux, Anizy-le-Château. Retour 18 h 55. 45 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 408. Renseignements et inscriptions au 47 29 18 67.

Samedi 16 et dimanche 17 mars

VERS LES CEPS PAR LES VALLONS. Régis Pouquet

Paris-Est, 7 h 58 pour Fismes, L'Ardre, Goussancourt, Dormans. Retour Paris 19 h 33. 45 km en deux jours. Inscriptions au 48 04 38 11 à 8 heures ou tard le soir. **M.**

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation. **Sorties d'accueil** : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Dimanche 3 février 1991

OÙ ? DANS L'ÉPARS, ET À LA QUEUE ! Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth

Paris-Montparnasse 3 Vaugirard, 9 h 17 pour Houdan 10 h 01. Bois de l'Épars, La Queue-en-Yvelines. Garancières-la-Queue 18 h 30. Retour 19 h 10. 27/28 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2114 E et O et 2115 O et E.

DU CÔTÉ DE MILLY. Monique Colas

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Maisse, Milly (visite), Courances, La Ferté-Alais. Retour 18 h 10. 28 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2316 et 2317.

CIRCUIT DES CRÊTES DANS LE MASSIF DES TROIS PIGNONS. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (le commissaire attendra à l'arrivée). Inscription obligatoire au secrétariat huit jours avant la date pour le transport entre Fontainebleau et Bois-Rond. 25/30 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

25 BOSSES - VALLÉE DE L'ESSONNE. Thierry Pain

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Ballancourt. Mondeville, La Ferté-Alais. Boutigny. Retour 19 h 10. 40 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 2316 E.

Mercredi 6 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F**.

Samedi 9 février

VALLÉE DE LA MAULDRE ET FORÊT DE BEYNES. Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse, 10 h 09 pour Mareil-sur-Mauldre 11 h 21 (le responsable montera en chemin à Plaisir-Grignon). Montainville, forêt de Beynes. Neauphle-le-Vieux. Retour vers 18 heures. 12 km environ. **M.** Carte : I.G.N. n° 2214 Versailles.

Samedi 9 et dimanche 10 février

UN IMPRESSIONNISTE À MORET. Claude Guay

Programme et inscription auprès de l'organisateur. Tél. : 49 46 50 09. **M.**

Dimanche 10 février

ACCUEIL À FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond et Roland Morisot.

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour 17 h 30. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

SUR CHEMIN DE PETITE RANDONNÉE. Denise Deveze

Paris-Montparnasse, 11 h 14 pour Gazeran (repas dans le train). Saint-Hilarion, Épernon. Retour 17 h 47 ou 18 h 55 (visite d'Épernon). 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n°s 2115 et 2116.

VERS L'AIGLE DE MEAUX. Geneviève Besle

Paris-Est, 8 h 14 pour Isles-Armantières. Montceaux-lès-Meaux. Fublaines. Meaux (visite de la cathédrale). Retour 18 h 57. 22 km. **F.** Cartes : I.G.N. n°s 2513 O et 2514 O.

D'ESSONNE À JUINE. Jacques Arnoux

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Boutigny. Longueville, Villeneuve-sur-Auvers. Étréchy. Retour Austerlitz 18 h 50. 24 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2316 E et O.

FAUSSE DÉBUTANTE : FAUT S'ORGANISER. Odile Fosse

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Orrouy, Champlieu. Crépy-en-Valois. Retour 18 ou 19 heures. 25 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2412 E et 2512 O.

VIRGULE BLEAUSARDE. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Les Loges, rochers Bouligny, Long Boyau, mont Ussy. Fontainebleau. Retour 18 h 36. 32 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 401.

CHAUMONS EN VEXIN. Bernard Swynghedauw

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Trie-le-Château. Chaumont et Pouilly, Méru, Retour Paris-Nord 19 h 30, 38 km. **SO/SP.**

INTÉGRALE DU GR 11 (15^e partie). Alain Cobert

Paris-Nord, 7 h 47 pour Nanteuil-le-Haudouin, Crépy-en-Valois, Villers-Cotterêts. Retour 18 h 55, 42 km. **SP.** Les organisateurs attendront gare de Nanteuil.

Mercredi 13 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 16 février**AH VENT LAC ART AIME. Mustapha Bendib**

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau, Rocher Fourneau, rocher de Milly, Bois-le-Roi, Retour 19 h 39, 42 km. **SP.**

Dimanche 17 février**CLINS D'ŒIL À L'ORGE. Christiane Mayenobe**

Paris-Austerlitz (banlieue), vers 11 h 30 pour Saint-Chéron, La petite Beauce, Marchais, Dourdan, Retour 18 heures au plus tard, 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2216, Déjeuner dans le train. Pour connaître l'horaire exact de départ, téléphoner quelques jours avant au 47 97 99 60 le soir à partir de 18 heures.

ROCHERS CANON ET SAINT-GERMAIN. Maurice Rustant

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Bois-le-Roi, Rocher Canon, rocher Saint-Germain, Bois-le-Roi, Retour 17 h 31, 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

ÎLE-DE-FRANCE ROMANE : N.-D. D'ÉTAMPES. Alfred Wohlgröth
Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 pour Guillaumont (changement à Étampes 9 h 55 / 10 h 10 car S.N.C.F.), Saclas-sur-Juine, Boissy-la-Rivière, Étampes (visite de l'église N.-D. du Fort). Retour 18 h 51 (banlieue) ou 18 h 57 (G.L.), 20/22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2217 E.

BALADE EN FORÊT. Pierre Dalgard

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Mont-sur-Loing, Mare aux Fées, Faisanderie, Fontainebleau, Retour 17 h 35 ou 18 h 30, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

BOIS - PRÈS - CHAMPS. Claude Amagat

Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens, Les Ursules, Pont-sur-Yonne, Retour 18 h 06, 33 km. **SO.** Cartes : I.G.N. n°s 2517, 2518, 2618.

25 BOSSES - ESSONNE RIVE GAUCHE. Thierry Pain

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Maisse, Roche Cornue, Bouville, La Ferté-Alais. Retour 20 h 10, 45 km. **SP.** Cartes : I.G.N. n°s 2316 E et O, 2317 E.

Mercredi 20 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Jeudi 21 février**VAN GOGH ET AUVERS-SUR-OISE. Pierre Dalgard**

Paris-Nord, 9 h 15 pour Valmondois, L'Oise et ses coteaux, Auvers (visite), Pontoise. Retour Nord, Saint-Lazare ou R.E.R. 17 h 30, 20 km. **F.**

Dimanche 24 février**L'ABBAYE DE ROYAUMONT. Pierre Dalgard**

Paris-Nord, 9 h 10 pour Seugy. Visite de l'abbaye, Viarmes (déjeuner sous abri si mauvais temps), Orry, Retour 18 h 03, 21 km. **M.**

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret, Fontainebleau, Retour 17 h 30, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

ARPENTONS LES MARÉCHAUX. Roland Morisot

Denfert R.E.R., 8 h 18 pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Les Maréchaux, Auffargis, Le Perray-en-Yvelines. Retour Montparnasse 18 h 38, 26 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2215 O et E.

À GALLARDON PAR LA VALLÉE DE LA VOISE. Monique Colas

Paris-Montparnasse, 8 h 03 pour Maintenon, Gallardon, Cas, Épernon, Retour 19 h 49, 30 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2115 et 2116.

AU PLUS PRÈS DE L'AUNAY. Régis Pouquet

Paris-Austerlitz, 7 h 33 pour Auneau, Gallardon, Maintenon, Retour Montparnasse 17 h 47, 30 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2116.

56^e PARIS-MANTES - 54 KM OU 38 KM. Jacques Viard

Parcours A - 54 km : départ 0 heure, place du Marché près de la patinoire de Boulogne (métro Marcel-Sembat).
Parcours B - 38 km : 1 heure gare de Saint-Nom-la-Bretèche.
Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 10 janvier 1991. Date limite d'inscription : 9 février.

Mercredi 27 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Dimanche 3 mars**VALLÉE DE CHEVREUSE ET PORT-ROYAL. Geneviève Beslé**

Paris-Denfert, 8 h 33 (sur le quai) pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Milon-la-Chapelle, Port-Royal (visite), Chevreuse, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Retour 18 h 22, 19 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2215 E.

EN LONGEANT LA VALLÉE DE LA BIÈVRE. Maurice Rustant

R.-V. R.E.R. gare de Bourg-la-Reine 9 h 15, Parc de Sceaux, bois de Verrières, Bièvres, Jouy-en-Josas. Retour soit R.E.R., soit par Versailles 18 heures-18 h 30, 20 km. **F.** Topo GR 11 « Vallée de la Bièvre ».

EN AMONT DE LA RENARDE. Roland Morisot

Paris-Austerlitz (banlieue), 7 h 57 pour Dourdan, Richarville, Villeconin, Sermaise, Retour 17 h 51 ou 18 h 21, 28 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2216 E.

DIVERSITÉ DU PAYSAGE SENONNAIS. Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-sur-Yonne. Chaumont, Sens, Retour 18 h 50, 28 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2518 E et O.

LES ROCHERS DE LA DAME JOUANNE - ÉLÉPHANT. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte 9 h 46 (avec changement à Moret). Le commissaire attendra à la gare, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

25 BOSSES - ESSONNE. Thierry Pain

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Boutigny, Maisse, Buno. Retour 19 h 10, 36 km. **SP.** Cartes : I.G.N. n°s 2316 E et 2317 E.

Mercredi 6 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Dimanche 10 mars**À L'EST DE FONTAINEBLEAU. Denise Deveze**

Paris-Lyon, 11 h 29 (repas dans le train) pour Moret, Rocher Brûlé, butte Montcaeu, Fontainebleau, Retour 18 h 31, 16 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

ENTRE ESSONNE ET JUINE. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 9 h 15 pour La Ferté-Alais, Étréchy. Retour Austerlitz 17 h 30, 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 90.

DE L'YONNE AU LOING. Jacques Arnoux

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montereau, Villecerf, Moret. Retour 18 h 30, 21 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2417 E et 2517 O.

PAS D'INSPIRATION POUR LE TITRE. Annie Serieys

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Breuille, Dourdan, Retour 18 h 20, 26 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2216 E.

VALLÉE DE L'AUTOMNE. Pierre Deconde

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois, Vaumoise, Vez, Villers-Cotterêts, Retour 17 h 55 ou 18 h 55, 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2512.

MAUNOURY, DAME JOUANNE, ÉLÉPHANT. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth

Paris-Lyon (G.L.), 8 h 25 pour Bourron-Marlotte, Grez (changement à Moret), GR 13, Nemours, Saint-Pierre. Retour 19 h 07, 27/28 km. **M.** Cartes : I.G.N. n° 401.

VEXIN FRANÇAIS. Claude Ramier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 52 pour Pontoise, Artimont, Le Heaulme, Le Croisset, Chars. Retour 19 h 12, 33 km. **SO.** Cartes : I.G.N. n°s 2212 E et O et 2213 E.

Mercredi 13 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 16 mars**LES 50 BOSSES. Thierry Pain**

Départ en voitures particulières. Inscriptions au 39 61 78 05, 2 000 m de montées aux Trois Pignons et à Coquibus. 50 km. **SP.**

Du samedi 16 au dimanche 24 mars**SÉJOUR À LA NEIGE AU TYROL. Pierre Dalgard**

Hébergement en point fixe en hôtel confortable. Randonnée sur sentiers déneigés ou ski de promenade. **M.** Programme et inscription au Club.

Dimanche 17 mars**ACCUEIL À BLEAU. Jean-Maurice Artas et Denise Deveze**

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret, Malmontagne, Fontainebleau, Retour 18 h 31, 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

ÎLE-DE-FRANCE ROMANE : N.-D. DE CHÂTEAU-LANDON. Alfred Wohlgröth

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Souppes (changement à Moret), Château-Landon (visite de l'église Notre-Dame), Nargis, Ferrières-Fontenay, Retour 18 h 08, 18/20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2418 E.

EN CROISANT LE THÉRAIN. Gilles Montigny

Paris-Nord, 9 heures pour Laigneville, Barisseuse, Cires-lès-Mello, Le Tillet, bois de Mello, Précy-sur-Oise 17 h 29, Retour Paris-Saint-Lazare 19 h 14, 22 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2312.

VALLÉE DE L'OREUSE ET COTEAUX DE L'YONNE. Monique Colas

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Pont-sur-Yonne, Saint-Martin-sur-Oreuse, Michery, Pont-sur-Yonne. Retour 18 h 06, 28 km. **M.** Cartes : I.G.N. n°s 2517 et 2617.

VALLÉES DE L'AUTOMNE ET DE LA SAINTE-MARIE. Geneviève Lacroix

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois, Fresnoy-la-Rivière, Orrouy, Crépy-en-Valois, Retour 17 h 55, **SO.** Cartes : I.G.N. n°s 2512 et 2412.

Mercredi 20 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Depuis le 1^{er} janvier, la liste des collectives de randonnées d'été est disponible au secrétariat et les préprogrammes peuvent y être consultés.

Samedi 23 mars

APREMONT. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon, 10 h 18 pour Fontainebleau. Gros Fouteau, Tillaie, Veneur, Cuvier et monts de Fays. Bois-le-Roi. Retour vers 17 h 30. Un peu moins de 20 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

POUR COMMENCER LE PRINTEMPS. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Carrefour de Piège, de la Colombe, Thomery. Retour 19 h 39. 42 km. **SP.**

Dimanche 24 mars

À LA RECHERCHE DU VENT. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Fontainebleau. Canche Guillemette, vallon des Trembleaux. Montigny-sur-Loing. Retour vers 18 heures. 22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

PAR LES SENTIERS BLEUS. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Bois-le-Roi. Les rochers de Saint-Germain et de Cassépot, Fontainebleau. Retour 18 h 31. 24 km. **M.**

AU PAYS DE VAN GOGH. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 45 pour Pontoise. Auvers-sur-Oise, L'Isle-Adam. Retour Paris-Nord 18 h 30. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 90

AU NORD RETZ. Michel Sassier

Paris-Nord, 7 h 47 pour Longpont. Montgobert, Villers-Cotterêts. Retour 18 h 55. 32 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 5.

VALLÉE DE L'EURE. Joël Lelièvre

Paris-Saint-Lazare, 8 h 06 pour Evreux. Jouy-sur-Eure, Pacy-sur-Eure. Vernon. Retour 18 h 50. 15 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2013 O, 2013 E, 2013 O.

ÉQUINOXE EN VALOIS. Philippe Mosnier

Paris-Nord, 7 h 47 pour Nanteuil-le-Haudouin. Ormoy, Thury-en-Valois. La Ferté-Milon. Retour 18 h 57. 36 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 9.

ÉVEIL EN DORMANT. Bernard Swynghedauw

Paris-Est, 8 h 01 pour Château-Thierry. Rive droite jusqu'à Dormans. Retour 19 h 33. 35 km. **SP.**

Mercredi 27 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Du vendredi 29 mars au mardi 2 avril

L'ALSACE. François Mayade

Programme et inscription au Club. **M.**

PÂQUES EN BRETAGNE !

du 30 mars au 1^{er} avril

L'île de Bréhat et la baie de Paimpol : Geneviève Beslé (niveau facile).

La côte du Trégor, de Paimpol à Perros-Guirec : Jean-Yves Hauteœur et Alain Nédellec (niveau moyen).

La côte du Goëlo, de Saint-Brieuc à Paimpol : Claude Ramier (niveau soutenu).

Rendez-vous porte d'Orléans le vendredi 29 mars à 21 h 30. Transport en car-couchettes.

Renseignements et inscriptions au Club.

Du samedi 30 mars au lundi 1^{er} avril

RANDONNÉE AU PAYS DE GEORGES SAND. Agnès Métivier
Programme et inscription au Club. **F.**

LA CÔTE OUEST DU COTENTIN. Pierre Dilgard
Programme et inscription au Club. **M.**

LA CÔTE DU TRÉGOR. Jean-Yves Hauteœur et Alain Nédellec
Programme et inscription au Club. **M.**

TRO BREIZ - CÔTES D'ARMOR. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. **SO.**

BIVOUACS DANS LES CALANQUES. Alain et Michèle Cobert
Programme et inscription au Club. **SO.**

Dimanche 31 mars

CHEMIN DE CROIX. Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 7 h 08 pour La Villette. La Norée. Trie-Château. Retour 19 h 14. 43 km. **SP.** Cartes : I.G.N. nos 2112 et 2212.

Randonnée-escalade

Responsable de l'activité :

Michel LINTZ

60 84 45 13 - 21 h - 23 h

Une randonnée à pied vous conduira vers les rochers d'escalade (dans certains cas la randonnée se fait à vélo : c'est alors précisé dans le programme). Tous les niveaux d'escalade seront abordés, mais les débutants seront toujours encadrés par au moins une personne.

Dimanche 3 février 1991

ROCHER CANON. Micheline Barataud

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. Rando 14 km. **M.**

Dimanche 17 février

ROCHER SAINT-GERMAIN. Michel Lintz

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour par Fontainebleau. Paris-Lyon 18 h 30. Rando 15 km. **M.**

Dimanche 3 mars

RANDO VÉLO VERS LES TROIS PIGNONS. Michel Lintz

Train de Paris-Lyon à Malesherbes. Rando vélo sur sentiers jusqu'au Vaudoué. Escalade au Rocher Fin. Carte : I.G.N. n° 2317 E. Téléphoner au 60 84 45 13.

Dimanche 17 mars

BAS CUVIER, ENVERS D'APREMONT. Michel Lintz

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 30. Rando 14 km. **M.**

Dimanche 24 mars

TROIS PIGNONS. Jean Musnier, Philippe Macheras

Car à Denfert-Rochereau 8 h 30 (inscription au C.A.F.) ou R.-V. au cimetière de Noisy (parking des cars) 9 h 15. Retour Paris 18 heures. Rando 15 km. **M.**

Samedi 30 et dimanche 31 mars

DAME JEANNE, MAUNOURY. Ken Yeung, Philippe Macheras, Michel Lintz

— **Samedi** : Paris-Lyon, 11 h 26 pour Nemours. Escalade et bivouac à la Dame Jeanne. Retour Paris dimanche 18 h 30. Rando 18 km. **M.** (Renseignements au 60 84 45 13). Ou alors...

— **Dimanche** : Paris-Lyon, 8 h 25 pour Nemours (changement à Moret). Retour Paris 18 h 10. Rando 18 km. **SO.**

ESCALADE

Bleau Adultes

Responsable de l'activité :

PHILIPPE CAMPIONE

Tél. : 60 70 82 12

BLEAU SAMEDI

Si vous avez vraiment envie de grimper et qu'il n'y a pas de rendez-vous à la porte d'Orléans, vous pouvez quand même y tenter votre chance une heure avant le rendez-vous sur place. Sait-on jamais ! Chauffeurs qui vous rendez à la collective, passez à la porte d'Orléans chercher les copains. C'est sympathique et on partage les frais...

2 février 1991

MALESHERBES. Christian BONNET, Éric WATHELET

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

9 février

FRANCHARD CUISINIÈRE. Christian BONNET

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

16 février

95.2. Denis BOEHRINGER

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

23 février

ENVERS D'APREMONT. Olivier JOURDAN

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

2 mars

ROCHER GUICHOT. Denis BOEHRINGER

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

9 mars

91.1. Alain KAVENOKY

R.-V. porte d'Orléans à 12 heures ou sur place à 13 heures.

16 mars

PIGNON POTEAU - GROS SABLONS. Éric WATHELET

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

23 mars

CHAMARANDE. Denis BOEHRINGER, Olivier JOURDAN

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

30 mars

CANCHE-AUX-MERCIERS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

R.-V. suggéré à 11 heures sur place.

BLEAU DIMANCHE

3 février 1991

MONT-AIGU. Pierre BONTEMPS, Catherine GUÉRIN, Sylvain LÉCUYER, Éric WATHELET, Jean-Étienne PELTRAULT, Philippe CAMPIONE

Train gare de Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 heures.

10 février

95.2. Philippe CAMPIONE, Sylvain LÉCUYER, Alain KAVENOKY, Françoise EYMARD, Marc DEVAUCHELLE, Didier GÉRARDIN
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 30.

17 février

DÉSERT D'APREMONT (PD, AD), Jean-Étienne PELTRAULT, Dominique VERGNE
Train gare de Lyon à 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.
GORGE-AUX-CHATS (D,TD), Hervé HUTIN
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

24 février

CHAMARANDE. Danièle GARNAUD
Train gare d'Austerlitz à 8 h 57 pour Lardy ou R.-V. sur place à 10 h 15.

CORDON BLEU - CORDON ROUGE



PHOTO MACHÉRAS

Comme les autres années, la sortie Cordon Bleu - Cordon Rouge a été une grande réussite. Il faisait beau, les plats présentés étaient délicieux, les vins exquis. Le grand problème a été de décerner les prix car tout le monde s'était surpassé. Le jury a longuement goûté et longuement discuté, finalement les prix ont été distribués dans la joie générale. Oui, c'était vraiment une grande sortie dans les meilleures traditions du C.A.F.

Les lots gagnés venaient du Vieux Campeur.
Nous disons merci à tous les participants et à l'année prochaine.

3 mars

DIPLODOCUS. Pierre BONTEMPS, Françoise EYMARD, Ariane BELLÉNGER, Dominique VERGNE, Alain LEMEUR
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

10 mars

FRANCHARD HAUTES PLAINES ET SABLONS. Philippe CAMPIONE, Ken YEUNG, Marc DEVAUCHELLE, Didier GÉRARDIN
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 10 heures.

17 mars

GRANDE MONTAGNE (D), Hervé HUTIN, Éric WATHELET.
ROCHER FIN (PD, D, TD), Philippe CAMPIONE, Danièle GARNAUD, Ken YEUNG, Alain LEMEUR
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

24 mars

CHATEAUVEAU (PD,AD), Catherine GUÉRIN
PIGNON POTEAU (PD), Pierre BONTEMPS
GROS SABLONS (AD, D, TD), Ken YEUNG, Philippe CAMPIONE, Thierry SMOLICK
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 30.

31 mars

ROCHE-AUX-SABOTS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

1^{er} avril (lundi de Pâques)

GORGES D'APREMONT. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

ÉVITEZ DE CIRCULER AU SOMMET DES VOIES

Quand vous trouvez une chaîne avec des maillons rapides ou des anneaux à quelques mètres sous le sommet de la falaise, utilisez-les pour redescendre. Si les équipiers les ont installés, c'est sans doute pour éviter que vous ne sortiez au sommet : risques de chutes de pierres, propriété privée interdite, descente dangereuse ou nuisante, végétation à respecter ou faune à ne pas déranger au-dessus, etc.

Jeunes

ESCALADE JEUNES (12-20 ans)

Encadrement : Serge Boudignon, Éric Chometon, Christophe Jaeger, Christophe Letot, Laurent Serrurier, Christophe Tran Van, François Trinquepof.

Renseignements : Éric Chometon au 45 84 04 87 entre 20 h 30 et 21 h 30.

27 janvier 1991

MONT AIGU. Sortie en train, Rendez-vous à 8 heures gare de Lyon.

3 février

BAS CUVIER. Sortie en train, Rendez-vous à 8 heures gare de Lyon.

10 février

VIADUC DES FAUVETTES. Sortie en train, Rendez-vous à 8 heures gare de Lyon. Amener si possible baudrier et descendeur.

10 mars

CHAMARANDE. Sortie en train, Rendez-vous à 8 h 30 gare d'Austerlitz (salle des Automatiques).

17 mars

ROCHER CANON. Sortie en train, Rendez-vous à 8 heures gare de Lyon.

24 mars

ÉLÉPHANT. Sortie en car, Rendez-vous à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

30-31 mars et 1^{er} avril

SAUSOIS (à confirmer).

**QUAND VOUS "VOLEZ",
REPOUSSEZ-VOUS DE LA PAROI !
SINON, GARE AUX ENTORSES !**

Falaise

Responsable de l'activité :

BRUNO PORTA

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans la grande salle du C.A.F., avenue de Laumière (19^e) [sauf sorties de plus de deux jours].

Afin de faciliter l'organisation des sorties, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

2 et 3 mars 1991

SAUSOIS (Yonne). Sortie collective tous niveaux, avec François MICHEL et Bruno PORTA.

9 et 10 mars

SAULGES (région du Mans). Sortie collective tous niveaux, avec Gérard CHASSAC.

16 et 17 mars

SAFFRES (Bourgogne). Sortie collective tous niveaux, avec Antoine BURCKARD et Gérard CHASSAC.

23 et 24 mars

SAUSOIS (Yonne). Sortie collective tous niveaux, avec Alain KAVENOKY et Sylvain LÉCUYER.

Du 30 mars au 1^{er} avril (week-end de Pâques)

SAFFRES (Bourgogne). Sortie collective tous niveaux, avec Bruno PORTA.

DENTELLES DE MONTMIRAIL (Midi). Sortie perfectionnement (à partir de 5c/6a en tête), avec Anne-Marie CORVÉE.
Réunion préparatoire le 21 mars, à 19 heures.

Dès que vous êtes intéressé par cette sortie, prévenez l'organisatrice...

Précisions.

Les sorties perfectionnement s'adressent aux personnes autonomes et capables de passer du 6a à vue, en tête. Pour que nous puissions juger de vos possibilités, il est indispensable que vous ayez déjà participé à des collectives tous niveaux.

Pendant la période hivernale, il est difficile d'établir un programme en raison des conditions climatiques imprévisibles. Si vous avez envie de grimper et si la météo est clémente, passez le jeudi soir au Club : il y a sûrement d'autres amateurs pour organiser une sortie en falaise (au Nord ou au Sud...), à Bleau, sur un mur...

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher, nous vous proposons des **cycles d'initiation à l'escalade** de 8 sorties réparties sur 4 mois.

d'octobre à janvier

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau, en car ;
- 1 week-end en falaise, en voitures individuelles.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum, dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. PYOT

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Versailles

ESCALADE

3 janvier 1991	Assemblée générale annuelle	
6 janvier	ROCHER DU POTALA avec P. BEDIN	34 74 21 97
13 janvier	ROCHER DE LA REINE - BOIS ROND - DREI ZINNEN avec A. SALES	69 05 49 69
20 janvier	ROCHER FIN avec M. PRETESEILLE	47 41 64 37
27 janvier	ÉLÉPHANT avec T. FORESTIER	39 49 01 31
3 février	Réunion mensuelle	
10 février	J.A. MARTIN avec A. SALES	69 05 49 69
17 février	FRANCHARD CUISINIÈRE avec M. PRETESEILLE	47 41 64 37
24 février	LE GROS SABLON avec P. BEDIN	34 74 21 97
3 mars	LA GORGE AUX CHATS avec J. PILLOT	39 50 64 95
7 mars	Réunion mensuelle	
10 mars	BEAUVAIS avec J. PILLOT	39 50 64 95
17 mars	MALESHERBES CANARD avec A. SALES	69 05 49 69
24 mars	LA PADÔLE avec J. PILLOT	39 50 64 95
30 mars au 1 ^{er} avril (Pâques)	SAFFRES (Falaises) avec T. FORESTIER et M. PRETESEILLE	

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont fixés à 9 heures, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès des moniteurs.

Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 9 heures, place d'Armes.

Des sorties à Bleau sont possibles le samedi, téléphoner au moniteur du dimanche.

Les réunions ont lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, au Centre social : 6, rue Edmée-Frémy à Versailles, à partir de 20 h 30.

Les mineurs sont invités à se présenter aux rendez-vous des sorties munis d'une **autorisation parentale**. Âge minimal pour l'escalade : 16 ans.

RANDONNÉE

13 janvier 1991	LA VALLÉE DE LA SEINE (de Mantes-la-Jolie à Bonnières-sur-Seine) Rendez-vous : 8 h 30, place d'Armes à Versailles. Niveau : moyen ; 26 km. Organisatrice : Marie-Chantal DIRCKX (tél. : 34 61 20 85).
3 février	"LE CHEMIN DE RACINE" Rendez-vous : 8 h 30, place d'Armes à Versailles ou bien 9 h 30 devant l'église de Chevreuse. Niveau : moyen. Organisateur : Alain RONCE (tél. : 30 57 48 08).

Pour tous renseignements concernant les randonnées, s'adresser à **Marie Monsinjon** au 45 56 55 12.

ACHETER LES TOPOS...

... C'EST PARTICIPER À L'ÉQUIPEMENT !

SPÉLÉOLOGIE

SPÉLÉO-CLUB

Responsable de l'activité :

PHILIPPE MORVERAND

Tél. : 46 02 31 91

Permanence : tous les mercredis de 18 h 30 à 19 h 30.
Renseignements téléphonés : Jacques CHABERT 46 28 57 45.
Accueil des débutants : Patrick MARQUET, le mercredi.
Initiation aux techniques de remontée sur cordes : tous les mois par Paul PLANCKEEL 34 69 90 40.

LES SORTIES

19 et 20 janvier 1991

Lieu : **Borne aux Cassots**

Responsable : Jean-François POZO - tél. : 69 42 03 80

Niveau : **PD**

9 et 10 février

Lieu : **Igues de Viazac et de l'Aussure**

Responsable : Patrick MARQUET - tél. : 60 84 41 84 / 48 40 99 50

Niveau : **AD**

Du 1^{er} au 3 mars

Lieu : **Réseau Christian Gathier**

Responsable : Éric DAVID - tél. : 42 65 23 22 / 43 63 49 48

Niveau : **PD**

16 et 17 mars

Lieu : **Fourbannes - Creux de la Roche**

Responsable : Paul PLANCKEEL - tél. : 40 01 16 54 / 34 69 90 40

Niveau : **AD**

Du 30 mars au 1^{er} avril

Lieu : **Grottes de Fuilla et Engormer**

Responsable : Jean-François POZZO - tél. : 69 42 03 80

Niveau : **PD**

20 et 21 avril

Lieu : **Rivière de Gournier**

Responsable : Philippe MORVERAND - tél. : 46 02 31 91

Niveau : **AD**

Du 18 au 20 mai

Lieu : **Puech-Nègre**

Responsable : Éric DAVID - tél. : 42 65 23 22 / 43 63 49 48

Niveau : **TD**

1^{er} et 2 juin

Lieu : **Gouffre de Vauvougier**

Responsable : Paul PLANCKEEL - tél. : 40 01 16 54 / 34 69 90 40

Niveau : **AD**

22 et 23 juin

Lieu : **Équipement de gouffres du Lot pour les rencontres C.A.F.**

Responsable : Patrick MARQUET - tél. : 47 02 78 77 / 48 40 99 50.

Niveau : **AD**

LES RENCONTRES

Du 8 au 12 mai

Journées Pierre-Chevalier. Rassemblement à thème scientifique (Grenoble et massifs du Vercors et de la Chartreuse).

Du 28 juin au 1^{er} juillet

Rencontre des groupes spéléologiques du C.A.F. (cavernes et gouffres du Lot).

Du 15 juillet au 15 août

Explorations Picos 1990 (Picos de Europa, Espagne).

Pour s'inscrire à ces manifestations, s'adresser à la permanence du Spéléo-Club tous les mercredis de 18 h 30 à 20 heures, 24, avenue de Laumière - 75019 Paris.

V^e RASSEMBLEMENT DES SPÉLÉOLOGUES DU CLUB ALPIN FRANÇAIS CAUSSE DE GRAMAT (LOT)

Les 28-29-30 juin et 1^{er} juillet 1991

organisé par la Section Ile-de-France

- Explorations de gouffres
- Sur le causse de Gramat
- Soirées retraçant l'exploration de différents gouffres dans les années 50/60.
- Information et présentation sur les dernières découvertes des groupes spéléologiques du Club alpin français.

VOYAGES LOINTAINS

SAHARA avec Simone Badier (deux semaines en février 91)

Escalade et randonnée à la Garet ed-Djenoun et à l'Assekrem, la plus prestigieuse des montagnes du Hoggar. Vu l'isolement, ce séjour s'adresse à des grimpeurs aptes à s'assumer entièrement, ainsi qu'à des randonneurs capables d'une entière autonomie.
Participation aux frais : environ 6 000 F (12 places).

TYROL - BAVIÈRE avec Serge Mouraret du 26 janvier au 3 février

Ski de fond au Tyrol et en Bavière : courses de 15 ou 30 km en patineur ou / et 60 km en style classique. Pour bons skieurs. Séjour en chalet.
Participation aux frais : 3 000 F.

ISLANDE avec Serge Mouraret du 23 mars au 7 avril

Raid nordique en Islande (caractère expédition). Traversée nord-sud de l'île : 250 km d'Akureyri à Skogar. Autonomie totale, traîneaux, camping.
Participation aux frais : 5 500 F.

ESPAGNE avec Jacques Rouillard du 8 au 17 mars

Traversée des Picos de Europa, ski de raid, Traversée-camping pour bon skieur alpin.
Transport avion et car compris : 2 000 F environ (12 places).

L'INDONÉSIE avec Jacques Isbérie entre le 14 juillet et le 15 août

Les Célèbes, les îles de la Sonde : Flores Komodo, Lombok, Bali et Java.
Ascension de volcans.
Participation aux frais : 25 000 F environ.

LE CHILI avec Henri Luksenberg du 8 au 31 août

Trekking et randonnée. Désert d'Atacama, vallée de Lune, geisers Del Tatro, lac de Chungara. Ascension des volcans Licancabur (5 916 m) et Parimacota (6 342 m).
Participation aux frais : 18 500 F environ.

RÉUNION ET ÎLE MAURICE avec Guy Thibodot du 1^{er} au 22 août

Randonnée à la Réunion. Ascension du piton des Neiges et de la Fournaise. Tourisme + 5 jours sur les lagons de l'île Maurice.
Prix non encore fixé.

RÉUNION ET ÎLE MAURICE avec Monique Noget et Joël Lelièvre trois semaines en juillet

Grande traversée de la Réunion et lagons bleus mauriciens. Voyage sportif, accord préalable des organisateurs. Téléphoner au 42 87 55 10 ou 64 27 13 31 avant mars 1991 pour réservation avion.
Prix : 12 000 F environ.

CINÉ-C.A.F.

Les séances ont lieu le jeudi soir et débutent à 20 heures au siège de la Section (salle de projection, rez-de-chaussée).

- 17 janvier 1991** *Abîmes* (film)
Première hivernale de la voie des Français dans les Dolomites.
- 7 février** *Hauts lieux du Haut Atlas marocain* (diaporama sur trois écrans)
Organiser soi-même son voyage. Randonnée, canyons, escalade. Avec Nicole et Michel Godard.
- 7 mars** *Caucase* (diaporama)
Région de l'Elbrouz et de l'Oushba. Présentation Daniel Taupin.
- 14 mars** *Cordées canines* (film)
Le tour du Mont-Blanc en pulka et traîneau à chiens.
- 21 mars** *Pamir* (diaporama)
Pic de Korjnevskaja et pic du Communisme (sous réserve de changement d'appellation...). Présentation Daniel Taupin.
- 4 avril** *Soirée Randonnée pédestre* (diaporama)
Renseignements et débats avec les organisateurs.
- 25 avril** *Nomade à la verticale* (film)
Images d'escalade en Jordanie.
- 6 juin** *Corsicayak* (film)
L'épopée d'une équipe de kayakistes dans les eaux vives de la Corse.

BOTANIQUE

A 19 heures au Club, pour tous, néophytes ou vieilles tiges :

Mardi 12 février 1991

La famille des "plantes-bisous" : LES LABIÉES

Mardi 12 mars

INITIATION À LA BOTANIQUE

Diaporama : BELLES RENCONTRES D'UNE SAISON

... apportez vos diapos et votre ingénuité !

NEIGE

L'ensemble du programme ski sous toutes ses formes est décrit dans la brochure *Neiges* disponible gratuitement au siège de la Section.

Les inscriptions sont ouvertes deux mois jour pour jour avant la date de la sortie sur présentation de la carte d'adhérent à

jour de sa cotisation. Veuillez d'autre part préciser si vous êtes en possession d'un A.R.V.A. ou si vous désirez en louer un au Club.

La participation à toutes ces sorties suppose la cotisation 91 réglée (entre autres pour des raisons d'assurance).

Ski de montagne

N°	Animateur	Sortie	Niveau	Dénivelée	Héberg.	Tr	Réunion
50	23-24 février 1991 RECHT H.	VANOISE Initiation au Fond des Pours	F	600	refuge	T	14 février 19 heures
51	23-24 février BERNARD A. VINARD D.	Car pour le BAS-VALAIS Haute cime des dents du Midi (3 257 m) et Luisin (2 786 m)	AD/BSA/Trav. F/SM/AR	1 200/j. 1 150	refuge		
52	CLODIC J.-C.	Pointe du Genepy	M/BS/AR	1 800 + 1 000	refuge		
53	DESHAYES J.-F. / MAROGER T.	L'Arpille et le lac Vert	BS/Trav.	1 200/j.	refuge		
54	DUCHESNES D.	Mont Rogneux	AD/BS/T	800 + 600	gîte		14 février 19 heures
55	VAN DER ELST D.	De Bourg-Saint-Pierre à Liddes (combe de l'A)					
56	23-24 février BARATAUD M.	BRIANÇONNAIS L'Arpelin-Col de Chaudemaison	M/BS/Trav.	1 000/j.	gîte	T	7 février 19 h 30
57	23 février au 3 mars GOUAT D.	ITALIE - Val d'Ayas	SM/Trav.			T ou V	6 février 20 heures
58	PETIT C.	SUISSE - Préalpes bernoises	Initiation			T ou V	*
59	24 février au 1 ^{er} mars BONNET G.	SUISSE De Realp à Ulrichen	M/BS/Trav.	1 000/j.		V	14 février 19 heures
60	24 février au 2 mars VAROQUAUX E.	ITALIE Les Abruzzes	BS		hôtel + cabane	A	**
61	7 au 10 mars GOFMAN M.	Traversée du BEAUFORTIN de Moutiers aux Contamines	M/Trav.	900	refuge	T	28 février 19 heures

N°	Animateur	Sortie	Niveau	Dénivelée	Héberg.	Tr	Réunion
62	8 au 17 mars ROUILLARD J.	ESPAGNE Traversée des Picos de Europa	AD/Trav.	1 000	cabane	A	28 février 19 heures
63 64 65 66 67 68	8 au 17 mars PREVEVAL D./BARATAUD M. BENICHOU P./GOYON F. CHEVALLIER C./DOMINÉ M. DUCHESNE D. GODARD M. VAN DER ELST/MAROGER T.	Car pour le MUOTATHAL (SUISSE) Rosstock (2 461 m) et Bluemberg (2 405 m) Gämsstock (2 270 m) - Rosstock (2 461 m) - Blüemberg (2 405 m) Läckistock et Grisset Balmeten et Hochfulen Hundstock (2 213 m) et Seestock (2 428 m) L'Orstock depuis Giattalp	F/SM/AR AD/BS/Trav. M/BS/AR + T BS/Trav. M/SM/T D/BSA/T	800 800 + 1300 1 100 + 960 1 200/j. 1 100 + 1 200 1 000/j.	refuge refuge refuge gîte refuge refuge		28 février 19 heures 5 mars 19 heures 28 février 19 heures 28 février 19 heures 28 février 19 heures
69	MEYNIER P.	Chli Chupferberg (1 923 m) et Seestock (2 429 m)	M/AR	1 000 + 1 400	gîte		
70	ROUX-FOUILLET J.-M. CARRÉ DE MALBERG J.-B.	Hagelstock-Blüemberg	M/BS/T	600 + 700	refuge		
71	9 au 17 mars PÉCLET J.-M./GESTIN P.-H.	YOUgoslavie (Alpes Juliennes) "Magistrale" du Triglav	AD/BS/Trav.	1 000/j.	refuge	T	10 février 19 heures
72	16-17 mars CONNILLE P.	VALAIS Le mont Rogneux (3 032 m)	M/SM/Trav.	1 000 + 1 000	refuge	T	7 mars 20 heures
73 74 75 76 77 78	16-17 mars BERNARD A. REBIFFÉ M./DESNOUS M.-F. LÉCUYER S. et G. MANESSE J. THOMAIN M. VINARD D.	Car pour le DÉVOLUY Tête de l'Aupet (2 727 m) et pic de Bure (2 709 m) Têtes de Vallon Pierra et de l'Aupet Tête de Cluse (2 682 m) et pic de Bure (2 709 m) Le Rama (2 380 m) et le Rocher Rond (2 456 m) Le Nid-Tête de l'Aupet Traversée du Grand Veymont (2 341 m) (Vercors)	AD/BS/Trav. AD/BS/T/AR AD/BS/T PD/SM/AR AD/BSA/T	1 500/j. 1 400/j. 1 300/j. 940 + 1 030 1 000	refuge gîte gîte gîte cabane		7 mars 19 heures 7 mars 19 heures 7 mars 19 h 30 7 mars 19 heures
79	16 au 19 mars EVEN C.	SUISSE CENTRALE (Gothard) Gemsstock (2 954 m) - Piz Centrale (3 000 m) Ravetsch (3 007 m) et Badus (2 928 m)	M/BS/AR/T	1 100 maxi	refuge	T	7 mars 19 heures
80 81	16 au 24 mars DUCHESNE D. ROUX-FOUILLET J.-M. CARRÉ DE MALBERG J.-B.	AUTRICHE - Traversée dans les Stubai MERCANTOUR de Saint-Dalmas-de-Tende à Isola	BS/T AD/BSA/T	1 000 + 1 200 700 à 1 400/j.	refuge refuge + cabane	T T	7 mars 19 h 30 28 février 19 h 30
82	23 au 25 mars DE COUYSSY	QUEYRAS Pain de Sucre (3 208 m) et pic de Ségure (2 990 m)	PD/BS/T	1 000	refuge	T	14 mars 19 heures

* Renseignements et programme au secrétariat. ** Inscription auprès de l'organisateur.

Ski de piste

SKI DE PISTE ET HORS PISTE À VAL-D'ISÈRE

pour adultes bons skieurs, avec Françoise DERRIEN.
Logement en petit hôtel centre station du **samedi 16 février au samedi 2 mars 1991**, une ou deux semaines (vacances scolaires de février de Paris).

DANS LE QUEYRAS (HAUTES-ALPES)

pour les jeunes de 9 à 12 ans et de 13 à 17 ans.
Organisateur : François HENRION

SKI DE PISTE

Février 1991 :

Départs : jeudi 14 et vendredi 22 février.

Retours : vendredi 22 février et dimanche 3 mars.

Mixte de 9 à 12 ans et de 12 à 14 ans, en chalet-refuge à Molines-en-Queyras. Participation aux frais : 7 jours, 2 650 F ; 8 jours, 2 880 F ; 16 jours, 4 580 F.

Mixte de 15 à 17 ans, en pension au gîte d'étape d'Abriès-en-Queyras. Participation aux frais : 7 jours, 2 760 F ; 8 jours, 2 990 F ; 16 jours, 4 790 F.

Printemps 1991 :

Départ : samedi 20 avril. - Retour : dimanche 28 avril.

Mixte de 9 à 13 ans et de 13 à 17 ans, en chalet-refuge à Molines-en-Queyras. Participation aux frais : 7 jours, 2 650 F.

MULTI-ACTIVITÉS AU PRINTEMPS

Mixte de 9 à 12 ans et de 13 à 17 ans. Chaque semaine comprend les activités suivantes : ski de fond ou de randonnée (2 j.), escalade (1 j.), vélo (2 j.), tir à l'arc (1/2 j.). L'hébergement sera assuré à Molines-en-Queyras.

Départs : samedi 20 et 27 avril.

Retours : dimanche 28 avril et 5 mai.

Participation aux frais : 7 jours, 2 320 F ; 14 jours, 3 680 F.

RANDONNÉE À SKIS (peaux de phoque)

Mixte de 14 à 18 ans. Stages basés à Fontgillarde en chalet-refuge et dans des gîtes du Queyras (Hautes-Alpes). Initiation et perfectionnement.

Février 1991 :

Du vendredi 22 février au dimanche 3 mars.

Participation aux frais : 2 510 F.

Printemps 1991 :

Du samedi 27 avril au dimanche 5 mai.

Participation aux frais : 2 420 F.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Une documentation détaillée sur l'ensemble des stages jeunes est disponible. Elle pourra être retirée au secrétariat de la Section d'Ile-de-France du C.A.F., 24, avenue de Laumière, 75019 Paris, ou en écrivant à François Henrion, 30, avenue du Roule, 92200 Neuilly.

SKI de montagne
SKI nordique
SKI de piste...

TOUT, vous saurez tout grâce à **Neiges 91**
disponible gratuitement au siège de la Section.

Réclamez et diffusez la brochure des activités hivernales du C.A.F. Ile-de-France

L'état des lieux

(sixième épisode)

La voie ferrée du mont Aiguille sabotée par deux dangereux terroristes !

COMME tout le monde le sait, le mont Inaccessible (*mons Inaccessibilis* selon le texte en latino-volapük apposé en 1933 au pied de ladite montagne) fut vaincu le 26 juin 1492 par un commando des troupes royales de Charles VIII dirigé par Antoine de Ville. Cet exploit militaire et exceptionnellement pacifique est donc considéré par les gens bien élevés comme le point de départ de l'alpinisme.

Aussi les honorables élus locaux de la région, toujours avides de manifestations où ils peuvent trôner devant les photographes de presse, verre à la main et écharpe tricolore autour de la taille, décidèrent de créer un comité des fêtes supplémentaire (le C.O. 500) dont le but était d'organiser des festivités festoyantes afin de célébrer dignement le cinquantième anniversaire de la naissance de l'alpinisme, par exemple par un gueuleton au sommet de ce mont Inaccessible rebaptisé mont Aiguille depuis qu'il ne l'était plus.

Seulement voilà, même si la voie normale du mont Aiguille n'est pas vraiment difficile (Félix Germain et Serge Coupé ne daignent pas la coter, mais on peut vous dire qu'elle vaut PD sup. avec un petit surplomb en III+), elle ne semble pas à la portée de notables ordinaires, et encore moins à la descente lorsqu'ils auraient un peu forcé sur le champagne, la clairette de Die ou l'apremont.

Pour pallier cette difficulté, on imagina en premier lieu d'hélicopter nos honorables édiles au sommet de la montagne. On y renonça rapidement, peut-être parce que ce mode de dépose est mal vu des alpinistes et des écologistes, beaucoup plus probablement parce qu'il n'y a au sommet du mont Aiguille aucun endroit assez horizontal pour l'atterrissage de ces bruyants engins. Aussi décida-t-on de « sécuriser » la voie normale (équipée de câbles aussi vétustes qu'inutiles ou gênants) en créant une voie ferrée (*via ferrata* en langage vernacu-

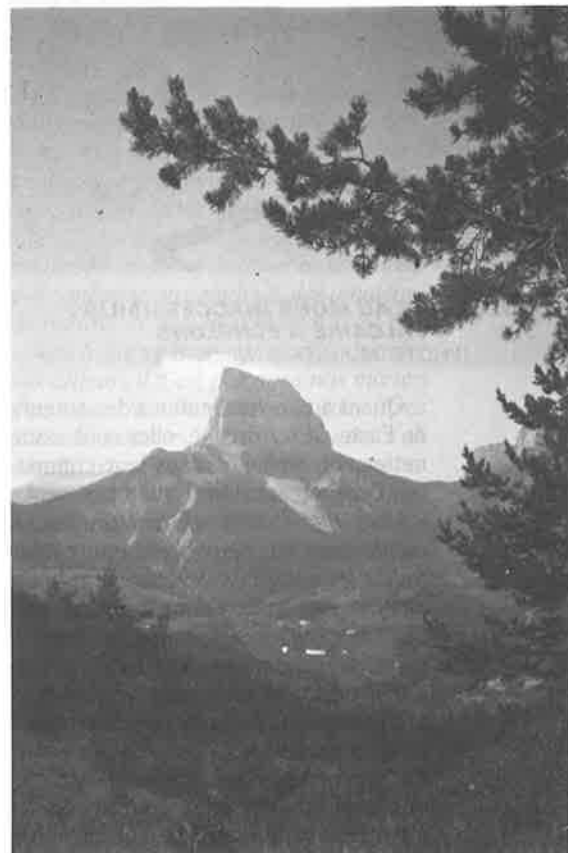
laire alpino-touristique) censée être un moyen sûr d'acheminer les joyeux et notables fêtards au sommet. Et aussi probablement un moyen d'attirer des touristes ordinaires dans la région pour que leurs deniers sonnants et trébuchants finissent dans l'escarcelle des commerçants et aubergistes de la contrée.

Évidemment, apprenant *a posteriori* cette construction ferroviaire dont l'obscur et confuse genèse sera sans nul doute une source féconde de thèses d'histoire dans les siècles à venir, beaucoup d'associations alpines, locales et nationales, émirent de vigoureuses protestations, notant au passage qu'il était pour le moins curieux qu'on prétende célébrer la naissance de l'alpinisme (pardon, de l'Alpinisme) en dénaturant justement le théâtre et l'objet de cette naissance.

Le parc du Vercors déposa une plainte, on contre-attaqua dans le *Dauphiné libéré*, le Club alpin publia des communiqués outragés, le comité directeur de la F.F.M.E. prit unanimement position contre les *vie ferrate* constituant des accès à des sommets alpins ou situés en zones protégées ou de haute montagne (double condamnation en l'occurrence, puisque le mont Aiguille est dans une réserve naturelle), et le préfet décida qu'il était urgent d'attendre et de réfléchir.

C'est alors qu'on apprit qu'un commando de deux terroristes, armés jusqu'aux dents de cordes, de marteaux, de clés à pipe et — circonstance aggravante — de clés à molette, débarqua depuis la région parisienne sans mandat ni *Ausweis*, envahit sauvagement les corridors du mont Aiguille, constata qu'une bonne partie des câbles installés, dans le Grand Couloir s'était déjà évaporée (selon nos informations à la suite de l'intervention d'une sixième colonne autochtone) et démonta en quelques heures la centaine de mètres de câbles restants et les cinquante barreaux qui commençaient déjà à y rouiller d'ennui.

Tous nos lecteurs ainsi que la Rédaction de notre revue ne peuvent qu'être scandalisés et écoeurés à la lecture de cet ignoble forfait qui témoigne d'une incroyable sauvagerie. Forfait aggravé par l'impudence qu'ont eue les terroristes en adressant des communiqués à la presse régionale et spécialisée, communiqués signés non pas — ainsi qu'il est de bon ton en pareille circonstance — d'un Front de libération ou d'une Armée de libération (organismes toujours inconnus des meilleurs services de renseignement), mais de deux patronymes accessibles au commun des mortels par un vulgaire minitel.



LE MONT AIGUILLE
(PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)

Une revendication d'attentat par des personnes physiques n'est évidemment pas conforme aux usages, de sorte que la C.I.A. et le K.G.B. — désormais associés — cherchent vainement à quelle organisation imputer ce crime (1). Aux dernières nouvelles on serait tenté de l'attribuer aux *Services secrets du CO.SI.ROC*, mais celui-ci nous a répondu que si le *CO.SI.ROC* avait des services secrets, ça se saurait depuis longtemps. Or ça ne se sait pas, du moins pas depuis longtemps, ce qui est la meilleure preuve de leur inexistence. C'est pourquoi notre hypothèse est qu'il faut plutôt l'attribuer aux *Services secrets de Polichinelle*.



**GÉOLOGIE AU MONS INACCESSIBILIS :
CALCAIRE À ÉCHELONS**
(PHOTO MOUNTAIN WILDERNESS)

Quant aux revendications des auteurs de l'acte de terrorisme, elles sont assez nettement explicites dans leur communiqué de presse. On y lit notamment : « *Alors que l'envie d'"aventure" augmente dans nos pays occidentaux (voir toutes les publicités des associations ou agences de voyages dans la presse spécialisée montagne/escalade), les territoires non aménagés tendent à s'y restreindre, notamment en montagne où — passée l'époque de la "ruée vers l'or blanc" — les équipements de tourisme sportif (hébergements, équipements d'escalade moderne abusivement transposés en haute montagne, câbles, vie ferrate, balisages, etc.) ont aujourd'hui une nette tendance à proliférer sans que les amateurs de terrains sauvages soient entendus. De*

ce fait, l'accès aux espaces sauvages (ou peu aménagés) est de plus en plus subordonné à de coûteux voyages, d'où une sélection par l'argent (2) qui nous est inacceptable. Il est donc nécessaire de stopper et même d'inverser cette tendance.

« *Gravir un sommet malaisé et en redescendre est une forme d'aventure qui a une saveur toute différente de l'ascension d'un belvédère facile ou d'une voie d'escalade rocheuse ou glaciaire (même extrême) se terminant sur un sommet ou un plateau "à vaches". Or, en dehors du massif du Mont-Blanc et de celui des Écrins, les sommets d'accès assez difficile ou difficile (c'est-à-dire ceux dont les voies normales nécessitent les techniques de l'alpinisme) sont une infime minorité. Il faut préserver leur caractère.*

« *Dans le Vercors, qui possède des dizaines de belvédères faciles (dont les deux plus hauts sommets, Grande-Moucherolle et Grand-Veymont), seuls deux sommets sont d'accès techniquement réservé aux alpinistes (de niveau modeste, d'ailleurs) : le Gerbier et le mont Aiguille. Il n'aurait donc pas été exorbitant de les laisser comme terrain de jeu aux escaladeurs-alpinistes (3) ! Eh bien non, il a fallu pourchasser ces derniers réduits de l'aventure en Vercors en créant une via ferrata au mont Aiguille et en envisageant d'en créer une au Gerbier (4).* »

N'en étant pas à une contradiction près, les auteurs de l'attentat osent invoquer aussi des arguments de sécurité : « *Malgré son altitude relativement modeste (2 086 m) le mont Aiguille est une montagne sérieuse, notamment par temps neigeux ou orageux. Même avec une via ferrata, l'évacuation de dizaines de personnes sur une paroi de style dolomitique et haute de plus de 200 mètres est une opération très problématique, et d'autant plus si les personnes à évacuer sont inexpertes ou sujettes à la peur du vide. Pour cette raison, il n'est pas raisonnable d'y attirer des foules, surtout si elles sont inexpérimentées.*

« *Comme toutes les montagnes calcaires ou dolomitiques, le mont Aiguille est un gigantesque réservoir de pierres et de cailloux qui ne demandent qu'à tomber sous les pieds des visiteurs. Les alpinistes savent en principe marcher sur le rocher sain à côté des cailloux instables, les randonneurs parfois, les touristes (même alertes) rarement. En outre un grossier calcul montre que si on double la fréquentation, on double la quantité de pierres qui tombent, et on double la probabilité que chaque pierre cause un accident ; moralité : si on double la fréquentation, on quadruple les risques*

d'accident. Voilà donc une autre raison pour laquelle il n'est pas raisonnable d'y attirer des foules, surtout si elles sont inexpérimentées. »

Pour accroître la sécurité « *c'est la descente (des descentes) qu'il fallait aménager ou sécuriser, la voie normale de montée qu'il fallait nettoyer, et non pas créer une montée supplémentaire. Or une via ferrata est, comme tout passage d'escalade fût-il facile, beaucoup plus aisée à monter qu'à descendre. Bref, la création d'une via ferrata au mont Aiguille aboutissait, du point de vue sécurité, à l'inverse du but prétendu. (...)*

« *La montée par la via ferrata était quasi commune avec la voie de descente classique. Elle avait donc pour grave inconvénient de briser le sens unique imposé par le rappel, donc de soumettre les gens qui montaient aux chutes des pierres balancées par ceux qui descendaient, et qui ne pouvaient pas savoir si d'autres montaient par le même chemin. Qui plus est, cette fissure Freychet se trouve exactement sous l'entonnoir, haut de plus de cent mètres, constitué par la voie normale de descente. Contrairement à la voie normale de montée où l'ascensionniste dispose toujours d'une marge de manœuvre pour éviter les pierres, celui qui était engagé dans les dix derniers mètres de la via ferrata de la fissure Freychet était livré sans merci (sur 10 mètres environ) à des chutes de pierres qu'il ne pouvait de surcroît voir venir.*

« *Les raisons de principe, c'est-à-dire la protection des trop rares terrains de jeu d'alpinisme (5), justifiaient qu'on dépose cette via ferrata. Mais le choix de l'itinéraire justifiait qu'on intervienne vite, avant que des accidents se produisent. Nous nous attendions cependant à trouver du travail de bonne qualité technique, mais ce que nous avons trouvé nous a laissés pantois.* »

Les auteurs de la destruction de la via ferrata citent ensuite des arguments technologiques :

- *Utilisation d'un câble d'acier d'environ 8 mm de diamètre et gainé d'un plastique sans adhérence, qui glisse dans la main et n'est d'aucun secours en cas de perte d'équilibre*

- *La présence de ces câbles risque aussi d'inciter les visiteurs à ne pas s'écarter mais seulement à y mousquetonner une longe (c'est-à-dire une sangle avec un mousqueton) coulissante, ce qui en cas de chute est le moyen génial de dépasser le facteur de chute théoriquement maximal de 2, donc de rompre soit la longe, soit le baudrier, soit les ancrages.*

- *Câbles mal placés et déversants (à l'extérieur d'une cheminée, sur un épe-*

ron pratiquement lisse : si un néophyte préférait le câble à la cheminée facile, ses mains glissaient sur le câble et il s'écrasait inmanquablement au sol. »

• Erreurs de calcul (s'il y a eu calcul !) dans l'ancrage des barreaux : compte

tenu des rapports de bras de leviers et de la faible implantation des goujons il suffisait de deux personnes corpulentes sur le même barreau (cas d'un croisement) pour dépasser la charge maximale admissible des goujons à l'arrachement.



**ÉCHELONS, CÂBLES ET MARCHES
BAS DE LA VOIE FREYCHET**
(PHOTO MOUNTAIN WILDERNESS)

(1) Selon des milieux habituellement bien informés, leurs bases de données relatives aux organisations terroristes se « plantent » si on ne remplit pas la case « organisation secrète d'appartenance ».

(2) On reconnaîtra là la langue de bois propre à tous les groupes terroristes d'idéologie subversive.

(3) On reconnaît bien là le discours anti-progrès classique des groupes marginaux qui affectent de se déplacer à pied ou à vélo.

(4) Cette dernière information est peut-être

sans fondement, mais il vaut mieux combattre un bruit non fondé que de se trouver face à une décision irrémédiable. Note écrite par les terroristes dans leur communiqué.

(5) Nous écrivons bien : « d'alpinisme » et non « d'escalade » : le mont Aiguille est un lieu où peuvent aller des alpinistes, même de niveau très modeste, c'est un terrain dangereux pour des purs grimpeurs, fussent-ils de niveau 8b. Note écrite par les terroristes.

(6) Encore une grossière diffamation à l'égard de... (chut !).

Les terroristes ne se contentent pas de commettre des exactions, ils sont en outre diffamatoires envers les spécialistes de l'équipement en montagne : « Il ne suffit pas d'être un technicien du sport ou un guide de haute montagne pour construire une via ferrata, il faut aussi avoir quelques bases d'ingénierie et de mécanique des matériaux. »

Ils justifient enfin leur action en dénigrant la sagesse de nos autorités : « Le bon usage est de s'indigner vertueusement, de faire des déclarations, d'envoyer des protestations, de provoquer des colloques, de rechercher les responsabilités, d'en référer aux autorités, voire d'obtenir une décision de justice. Le malheur est que, si les décisions de justice sont efficacement appliquées quand il s'agit de saisir les biens de pauvres gens qui n'ont pas su gérer leurs dépenses, celles qui touchent à l'environnement et aux constructions illicites sont rarement appliquées : a-t-on jamais vu dynamiter un édifice construit sans permis de construire ? que non, on sermonne, on colle éventuellement une amende, et on régularise la construction illégale par un permis amendé. De même pour le télécabine Helbronner, construit sauvagement il y a trente ans, jamais détruit, reconstruit après qu'un avion l'eut percuté car il n'était pas sur les cartes, et pour lequel on débloque des crédits de rénovation. Idem — à notre connaissance — pour la station de radio de l'aiguille de Tré-la-Tête.

« Considérant donc que le maintien du statu quo était la règle normale de notre fonctionnement politique, considérant qu'il y avait urgence à supprimer des équipements dangereux, nous avons préféré — sauvagement — que le statu quo provisoire risquant de durer indéfiniment soit conforme aux souhaits des amateurs de nature, et que la pollution n'ait pas — une fois de plus — la priorité. Comme par ailleurs il n'est pas dans nos mœurs d'envoyer "au charbon" des sous-fifres (ou des services secrets) (6) pour s'en désolidariser au cas où les choses se gâteraient, nous l'avons fait nous-mêmes, le jeudi 10 octobre 1990. »

A nos lecteurs de juger.

p.c.c. Daniel TAUPIN

27 octobre 1990

P.S. : Comme dans tout bon polar, l'un des deux énergumènes cités plus haut est récemment retourné sur les lieux du crime ; résultat : la boîte à lettres, située après le rappel, qui avait été volontairement obstruée, a été dégagée grâce à la participation de quelques sympathiques terroristes d'occasion et de passage.

DE nombreux participants au Rendez-Vous d'Automne, sur le balcon dominant le château de Dampierre, sont spontanément convenus que les itinéraires empruntés pour rejoindre ce lieu les avaient agréablement surpris. Ils l'eussent été plus encore s'ils s'étaient enfoncés dans la forêt de la Roncerie, au nord de Maincourt. Hérissée de blocs de grès, au point que des parcours d'escalade y ont été tracés, confinant à la jungle en certains endroits, elle est en outre le refuge de cervidés. Ainsi, il n'est pas nécessaire de reporter loin de la capitale une base de départ pour une randonnée agréable et même sauvage, et à cet égard le parc de la haute vallée de Chevreuse présente avec son relief accidenté, ses vallées tranquilles et ses villages demeurés souvent rustiques un ensemble pittoresque qu'on ne peut connaître en un seul dimanche.

Un autre domaine particulièrement sympathique, le Vexin, est heureusement appelé à être transformé en parc régional. Il possède cent vingt sites pittoresques, soixante-dix monuments historiques. Ses buttes de Rosne dressent un môle auquel semble répondre la butte de Montjavoult, un des points sommitaux de la région parisienne. La seule ombre au tableau, ce sont les accès ferroviaires, les trois lignes (Paris-Meulan-Mantes, Paris-Gisors, Paris-Beauvais) ne se distinguant ni par la densité des trains ni par leur célérité.

Le sentier PR est devenu finalement plus populaire et plus fréquenté que le GR, ce qui démontre une évolution incontestable dans le monde des randonneurs, si bien qu'avec le recul on ne laisse pas de demeurer admiratif à l'égard des innovateurs des grandes traversées Vosges-Méditerranée, Méditerranée-Océan, etc. La F.F.R.P. a raison d'insister sur le fait que le choix d'un tracé de PR est le résultat d'une sélection sévère entre plusieurs sentiers. Une fois créé, logiquement il aboutit à un topoguide. En tout cas, c'est peut-être la longueur relativement modeste de ces PR qui explique qu'on trouve de plus en plus de documents descriptifs dont le titre associe balades et randonnées. Et, par voie de conséquence, on comprend le succès grandissant des sorties de la demi-journée

Un dépliant de l'O.N.F., *l'Arbre et la Forêt en Île-de-France*, énumère les centres d'information forestiers qui entourent la capitale. Citons notamment Chèvreloup, le domaine de la Chasse à Montmorency, le parc des Yvelines, la Faisanderie de Sénart. Rappelons qu'à Fontainebleau, 17 bis, rue Grande, l'information est à la disposition du public et que des visites guidées sont organisées. Puisque nous parlons de Fontainebleau, voici ce que nous avons lu récemment : au voisinage immédiat du sillon de l'autoroute du Sud, les lichens plaqués sur le tronc des arbres contiennent vingt fois plus de plomb que la dose normale. A 500 mètres de cette tranchée, la quantité de plomb est encore deux fois trop forte ! Parlant des arbres de la forêt, il nous faut bien convenir que plus d'un livre qui a la prétention de nous aider à identifier une espèce sur le terrain remplit incomplètement

son rôle. La photographie est trop petite, l'illustration de l'écorce ou même des feuilles et des fruits, insuffisamment parlante. Et les grands albums pèchent par leur format incommode si bien qu'on ne peut décemment les emporter lors d'une randonnée. Reconnaissons que sur la connaissance intime de l'arbre (identification mise à part), nous prenons un plaisir particulier à consulter *le Grand Livre international des arbres*, de Hugh Hohnson, paru chez Nathan voici quelques années. Quant à l'initiation aux secrets de la nature à l'intention des enfants, pour être positive elle doit recourir à la fois à un dessin simple et accrocheur, à un texte attirant, au vocabulaire simple, direct, le tout accompagné d'un parfum de poésie. Un cas heureux est fourni par *Félina la Genette*, de Florence Englebert et Alexis Buiat (Ligue française pour la protection des oiseaux).

La randonnée liée à un thème est séduisante. Édusud vient de faire paraître *Randonnées autour de châteaux du Var* (pour un prix très modique), ouvrage de l'Association pour le développement du tourisme de randonnée, sous l'égide du conseil général du Var. Nous évoluons dans une campagne truffée de villages perchés, colorée par la présence de bauxite, de grès permien, de porphyre, génératrice en outre de styles très différents, certains étant particulièrement remarquables (Vins, Bargème, Entrecastaux). Il s'agit de parcours de trois heures en général. Celui des Quatre-Chênes requiert six heures de marche.

A également retenu notre attention, *le Chemin d'Arles* (vers Saint-Jacques-de-Compostelle), « guide pratique du pèlerin de Provence en Espagne », les auteurs étant un Béarnais et un Américain. Nous sommes en présence d'un parcours divisé en trente-trois étapes, par exemple : Arles, Montpellier, Saint-Guilhem, La Salvetat, Oloron, Somport. Cet ouvrage bien mis en pages, amplement documenté, propre à nous faire découvrir plus d'une curiosité majeure, est d'une utilisation apte à une combinaison avec les topos de la F.F.R.P. axés sur le même thème. Les cartes en couleurs sont au 1/50 000.

Les topoguides

Il semble normal de mettre en tête de cette partie la réédition du GR 1, « Tour de l'Île-de-France », d'une longueur qui égale le parcours routier Paris-Bollène ! Encore s'abstient-on d'ajouter les appendices GR 1A, 1B, 1C et 1D. En dépit des ans que commence à accumuler ce circuit pédestre, son démarrage demeure extraordinaire à Saint-Cloud et Jacques Lanzmann qui demeure en ses marges a eu raison d'en exalter le charme singulier. Comme le descriptif seul eût pu sembler insipide, des évocations historiques, des rappels de curiosités, d'œuvres architecturales, un résumé des archaïques présences végétales à Fontainebleau, un peu de météo au passage, une généreuse illustration de Montfort-l'Amaury égayent cette édition. Une ombre au tableau dont ne sont responsables ni la F.F.R.P. ni

les rédacteurs de cette réédition, les atteintes de l'urbanisation en maint secteur.

- « Vallée de la Marne - pays des Morins » offre trente-trois circuits PR d'une longueur très inégale. En dépit des communications peu avantageuses, nous avons une prédilection pour le Petit Morin qui nous permet d'évoquer au passage les noms des écrivains Mac Orlan, Lanoux, des peintres Dunoyer de Segonzac et Planson, étant entendu que nous ne pourrions jamais divaguer sur les marges du Morin sans faire revivre dans notre pensée l'incomparable acteur Charles Dullin.

- « Falaises de la Seine » (GR 2) nous familiarise avec un talus crayeux qui prend toute son ampleur en aval de Rouen. Trois cents kilomètres où l'on est assuré de jouir à maintes reprises de vues splendides avec en guise de prime des espaces forestiers, des monuments et des méandres.

- « Traversée du Morvan » (13-13 A). Une récente visite du parc nous a convaincu qu'en plus d'un endroit le paysage rappelait à s'y méprendre celui de la chaîne jurassienne. Subjectivement, nous avons une préférence pour les régions d'Ouroux et d'Anost et je me rappelle que Jacques Faizant, qui a si bellement parlé du Morvan dans *Chemin faisant*, a apprécié cette heureuse harmonie de la végétation et des villages.

- « Des landes de Lanvaux aux Montagnes Noires » (38-34), en d'autres termes, de Redon à Gourin. En gros, l'itinéraire suit parallèlement, et à distance, le cours de l'Oust (orientations S.-E.-N.-O.). Les crêtes schisteuses nous permettent d'embrasser du regard un ensemble de vallées et de collines, mais la nature

seule ne suffisant pas, on jouit de la traversée de bourgs pittoresques, de la découverte de châteaux et de mégalithes.

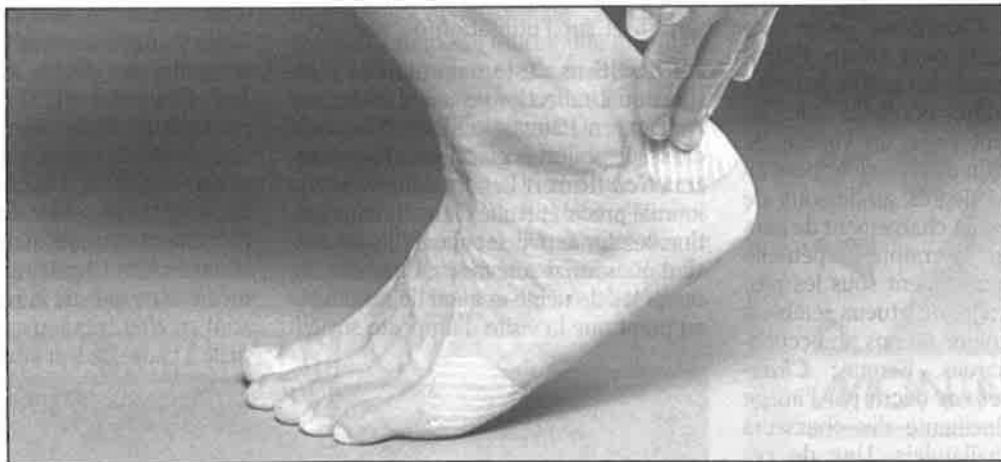
- « Île de la Réunion » (R 1-R 2). Plus de deux cent cinquante pages à l'adresse de randonneurs épris d'exotisme mais également de terrain accidenté (le piton des Neiges a plus de 3 000 mètres d'altitude). Excellente documentation, lire particulièrement les pages d'introduction.

Le guide *Villages de neige*, qu'on peut se procurer en envoyant 2,80 F en timbres-poste ou en téléphonant (Stations vertes de vacances et Villages de neige, hôtel du département de la Sarthe, 21 X 72040 Le Mans Cedex, tél. : 43 81 74 72 - postes 4428 et 4429), groupe près de trente stations allant du Hohwald à Saint-Martin-de-Vésubie, Annot et Colmars. Renseignements ramassés dans un minimum de place mais fort utiles.

Quant à la Maison de Savoie, elle vient de publier un recueil d'informations intitulé *Prenez des sports d'hiver* avec notamment des raids-safaris et sur raquettes.

L'Institut géographique national rappelle opportunément qu'en cette période propice aux cadeaux, il présente dans ses magasins des planisphères, des globes terrestres, des aéroposters et un livre sur la cartographie.

Reçu à la veille de la remise de cette Chronique le dernier numéro de *Parcs* qui traite des rapports entre la production paysanne et le paysage. Tout y est à lire. ■



Compeed : pour vraiment oublier les ampoules et les petites blessures

AVANT de risquer une ampoule, une petite irritation, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging, de randonnée ou de ski...

Qu'il s'agisse de vos mains ou de vos pieds, Compeed est une protection qui se fait complètement oublier.

Oubliez...

Supposons maintenant que vous soyez surpris par une ampoule imprévisible ou une petite blessure due au hasard : sans

Compeed vous ne penserez plus qu'à cette malédiction.

Avec Compeed, vous oubliez parce que l'irritation disparaît dès l'application du pansement : une autre peau très douce, très lisse calme la vôtre. Et la cicatrisation est proprement surprenante. Tous vos gestes sont aussitôt comme avant et vous ne pensez plus du tout à ce qui vous est arrivé.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, dans le vide-poche de votre voiture. Les cinq pansements sont prêts à l'emploi : pharmacies et aussi magasins de sport.



Pour informations complémentaires et liste des points de vente, contacter Famadem SA - MC 98000 Monaco.

L'ALPHABÉTIQUE DES LIVRES

M a r i u s C o t e - C o l i s s o n

Le dernier trimestre de l'année nous fait assister à l'éclosion d'ouvrages de prestige qui sont, on s'en doute, l'incitation à offrir des cadeaux. Au premier rang de ces publications superbes, nous n'hésitons pas à placer **les Plus Belles Montagnes du monde** chez Glénat qui, décidément, accumule en quelques mois des coups de maître. Le prix de cet ouvrage est à considérer, 695 F, mais c'est le résultat d'une œuvre collective considérable, aussi bien pour les commentaires que pour les images. A titre indicatif, la liste des photographes qui ont œuvré occupe cinq pages de texte. Il faut remonter à la sortie, voici quelques années, des sensationnels albums de photographies émanant de spécialistes japonais pour retrouver un tel degré de qualité et d'émotion esthétique. Constamment rivé à ces images, nous ne nous lassons pas d'admirer les silhouettes de la Devil's Tower, du Huandoy, de la Fleur de Lotus ou encore la face blafarde du Cho Oyu.

Les éditions Nathan, de leur côté, publient trois livres de prestige. **Le Fleuve gelé** est la spectaculaire illustration d'un récit contenu dans un volume annexe intitulé **Caravane pour une école**, un prétexte pour Olivier Föllmi à décrire longuement le canyon du fleuve Tchadar, itinéraire périlleux que les Zanskari utilisent pour un voyage de quelques jours afin de relier leur pays au Ladakh. Trente degrés au-dessous de zéro la nuit, avec un chargement de paucres couvertures, la crainte perpétuelle que les glaces ne fondent sous les pas. Un second ouvrage somptueux semble à première vue éloigné de nos préoccupations montagnardes. Erreur : **Chasseurs des ténèbres** décrit par l'image la varappe hallucinante des chasseurs d'hirondelles thaïlandais. Une de ces photos semble mettre aux prises ces émules d'Edlinger et de Godoffe avec une cascade de glace ! Un troisième volume Nathan, **Pays de France**, composé de photos de Michaël Ruetz, n'a retenu qu'une vue de neiges éternelles mais en revanche choisi généreusement des silhouettes de villages perchés provençaux. Grâce à la magie picturale du regretté Yves Brayer et également au verbe de Giono et d'Yves Dentan, un très bel ouvrage de la Bibliothèque des Arts accroche notre regard à des vues des Baux, des Alpilles ou de la montagne italienne notamment (titre : **Yves Brayer**).

Éditée par Larousse, une présentation des **Parcs naturels du monde**, production de qualité, dispensatrice de renseignements afférents à de nombreux domaines répartis sur tout le globe. L'illustration concerne la faune comme le relief ou les particularités végétales. On relève aussi bien une documentation sur le parc des Hohe Tauern que sur l'aire protégée de l'Air et du Ténéré.

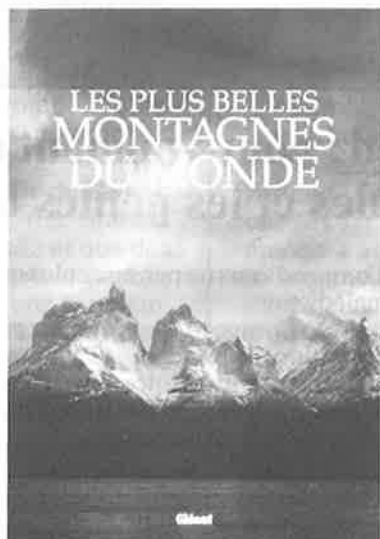
Exclusivement axées sur la montagne, trois productions Glénat. D'abord **les Grands Trekkings**, de Gilles Bordes-soule. Ce n'est pas un guide mais une collection de courses qui se situent aussi bien au Spitzberg qu'en Afrique du Nord ou centrale et même dans notre Dauphiné : autant de preuves que le trekking n'est pas uniquement népalais ou tibétain. Dans la série des guides des parcs nationaux, une copieuse collection de courses se rattachent respectivement au **Mercantour** et au domaine des **Écrins-Vallouise**. Et puisque nous parlons de randonnée montagnarde, mentionnons un petit traité de Dominique Lebrun, paru chez Solar et intitulé **Trekking et marche à pied**. L'essentiel y est dit, surtout sur l'adaptation de la marche au terrain et sur l'utilisation du matériel.

J.-L. Etienne est un mordu de l'aventure qu'il affectionne aussi bien sur l'océan, en Patagonie, dans l'Himalaya ou sur les calottes glaciaires. **Transantartica** (Robert Laffont éditeur) est un journal précis et truffé d'annotations pertinentes sur le milieu polaire. Il y est souvent question de crevasses, de séracs, de tempêtes de neige et aussi de montagne au point que la visite d'un poste sovié-

que se situe à près de 4 000 mètres d'altitude. Quand il relate sa rencontre avec Messner, il nous rappelle à sa manière la célèbre entrevue entre Stanley et Livingstone.

Surf et Monoski, ces nouveaux types de glisse, justifient une approche conjuguée de la part d'Aude Paccalin et Mylène Ducloz (éditions Denoël). Vuarinet a raison, dans la préface, de lier la beauté des images à ces nouvelles techniques dont on peut se demander si dans une certaine mesure elles ne concernent pas le skieur blasé. Excellente et copieuse illustration.

Les ouvrages suivants, nous avons jugé opportun de les relier à une catégorie précise de randonneurs. Ainsi, le **Lot** (Privat éditeur), c'est un peu comme si nous le dédions à un randonneur soucieux de découvrir sur près de 500 kilomètres un cours d'eau qui visite successivement le Gévaudan, le Rouergue, le Quercy, l'Agenais, et qui présente un des patrimoines hydrographiques les plus personnels. Imaginons à présent un randonneur très familier du paysage bourguignon mais qui cherche à extraire d'une étude régionale des traits représentatifs de particularités par exemple gastronomiques. Dans **Bourgogne**, de J.-F. Bazin et J.-M. Tringaud (Arthaud), on s'attarde même sur l'esthétique et la singularité des toits vernissés ! Le randonneur sportif, à l'occasion varappeur, lira avec passion **Citadelles du vertige** (le randonneur cultivé aussi), dû à Michel Roquebert et Christian Soula. Ces fortins médiévaux, nids de la résistance cathare, sont en effet très souvent d'un accès difficile à cause de leur situation qui les ren-



daient pratiquement inexpugnables. Quant à **Vienne**, paru à la Bibliothèque des Arts, prodigue en belles vues sur cette cité au fond montagnarde, sa lecture inciterait volontiers le randonneur à mettre sur pied, en marge de la forêt viennoise, une visite pédestre des villages viticoles environnants, dont le plus célèbre est Grinzing. On pourrait aussi bien se passionner pour le caractère initiatique et ésotérique de certains villages de haute Provence. C'est le thème des **Sites magiques de Provence**, de Guy Tarade et J.-M. Barani (R. Laffont), on apprend qu'il existe un véritable triangle mystique aux portes du Verdon. Terminons en reliant le paysage à la présence de vignobles, qu'ils soient bordelais, bourguignons ou valaisans (**les Vins**, chez Larousse).

Il est un temps pour le rêve et l'évocation. Il en est un autre pour la recherche de renseignements pratiques, d'où la consultation de guides. En voici quelques-uns ;

— Guides Arthaud : un épais volume consacré à l'**Europe de l'Est**, dans lequel la montagne occupe une place non négligeable (Carpates, Tatras, Transylvanie, Suisse saxonne). **Sicile** fournit une multitude de renseignements utiles sur cette terre des dieux dont la montagne occupe le quart. **Florence** conte en détail l'histoire de la ville, ses trésors architecturaux et picturaux (en revanche, les renseignements sur les environs sont plus succincts). **France romane** est un ouvrage magistral en dépit de la modestie de son volume. C'est une petite merveille d'érudition qui fait ici un heureux mariage avec la concision.

— Chez Larousse, un ouvrage très vivant sur le **Japon** où l'on a la surprise de découvrir des Alpes, paradis du ski, tandis que le pays de Niigata s'enorgueillit de ses soixante-dix stations de sports

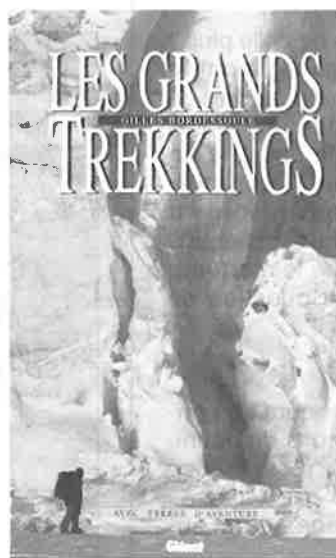
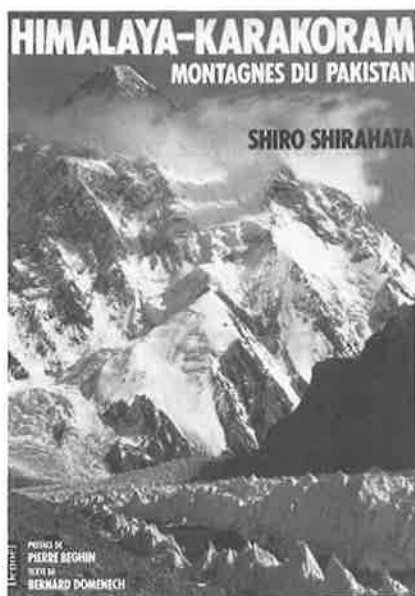
d'hiver. Quant à **France**, ce n'est pas à proprement parler un guide mais un tour d'horizon de l'Hexagone à raison de deux pages par région, si bien qu'on parle des Alpes en deux pages, illustrations comprises. C'est peu il faut en convenir même si une photo est réservée au lac Blanc. En revanche, mentionnons la physionomie très plaisante de cet ouvrage.



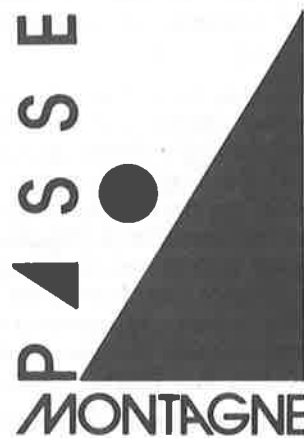
Je me fais un réel plaisir de signaler un glossaire concernant l'utilisation des plantes. Paru chez Robert Laffont, dû à un Britannique nommé Richard Mabey, délicieusement illustré de planches et truffé de croquis, il fournit une multitude de précisions avec généralement un important paragraphe consacré au rôle thérapeutique de la plante. On y apprend ainsi que la lavande possède de nombreuses applications, que la renouée est un astringent, que le saule blanc s'attaque aux états fiévreux et à l'arthrite, que le gui ralentit le rythme cardiaque. En fin d'ouvrage, l'analyse de troubles divers

est associée au choix de plantes susceptibles de remédier à ces derniers. Il y a même une partie du livre qui fournit des recettes. Son titre : **le Livre des plantes utiles** ; collection « De corps et d'esprit ».

Cette chronique était déjà rédigée, lorsque nous est parvenu un splendide ouvrage de prestige, lui aussi, dont l'auteur n'est autre que le photographe japonais Shiro Shirahata auquel nous devons déjà les deux admirables *Himalaya du Népal* et *les Alpes*. Cette fois, dans **Himalaya-Karakoram**, ce secteur himalayen dont, dans la préface, Beghin dit que ce sont les plus belles montagnes du monde mais aussi parmi les plus farouches, ce virtuose de la prise de vues jongle avec des effets de lumière et d'ombre si bien que sommets, glaciers ou chaos de séracs se plient également à une dominante indigo, jaune poussin, bleue ou bistre. Sachant que pendant des mois il a fréquenté, lui-même excellent alpiniste, le massif le plus prestigieux du globe, nous l'admirons doublement, pour sa maestria photographique et pour son acharnement à mitrailler ainsi à haute altitude (Denoël éditeur). ■



UN SPECIALISTE



DEUX MAGASINS

- 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47
- 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

LA CHRONIQUE DES CIRCUITS

O l e g S o k o l s k y

J'AI bien sûr mon p'tit retard habituel pour écrire cette chronique, mais là avec une excuse assez en rapport avec la « Chronique des Falaises » de ce numéro ; le Dauphiné, c'est loin, le mont Aiguille, c'est haut, et suivant mon expression favorite : « On n'est pas des chevaux...! »

Tout d'abord, une rectification importante au sujet de la Padôle : le créateur du circuit Noir (ED) est Pascal Étienne et non les frères Lemenestrel comme je l'avais annoncé ; mille excuses Pascal. J'le f'rai plus et mes informateurs sont à l'amende d'une tournée de pof (et sans magnésie, je vous prie !).

Des nouvelles maintenant, des bonnes et des mauvaises : commençons par ces dernières.

Nouveau bombage noir au Rocher de la Reine sur des sections du Jaune et du Bleu ainsi d'ailleurs que sur une petite partie de l'Orange de la Grande Montagne. C'est signé : toujours le même dont l'état semble ne pas évoluer. Bien entendu, tout sera « réparé » dès que possible. En tout cas, il n'y a aucun problème pour suivre les circuits : ça se voit nettement plus que les flèches et on a quand même peu de chance de prendre un Bleu pour un Jaune. (En cas d'erreur, un indice : on devient vert.)

Autre sabotage : le Jaune du Rocher de Cornebièche (encore !) a été décapé sur les deux tiers du parcours, je m'y attendais d'ailleurs (avec une idée de l'auteur possible, la logique de l'ensemble devient claire et lumineuse).

Par contre, contrairement au Rocher de la Reine où la maladie semble stationnaire et la situation quasi sympathique (tu bombes, je repeins, tout ça à la bonne franquette et avec un grand sourire), là ça m'inquiète vraiment, car pratiquement tous les symboles décapés ont été martelés (le piquetage était clairement visible avant que je repeigne l'ensemble), et certains points se sont transformés en bas-reliefs du plus bel effet. On croirait y retrouver la même inspiration sinon le même coup de marteau que lors de la destruction de la Gorge aux Chats ; tiens, tiens...

Retour à la logique citée plus haut : ça ne colle plus ; je (nous) me refuse à croire que le gugusse, dont le nom circule dans les milieux bien informés, ait fait ça (ou alors ça va vraiment mal). Ils sont donc au moins deux et l'état du second, qui ne semble pas être un grimpeur, est vraiment très préoccupant. Petit message personnel au passage : après le superdécapant pour retirer la peinture, la brosse métallique est moins agressive et nettement plus efficace que le marteau. Il est vrai que l'on cogne moins, donc question de défoulement...

A suivre (malheureusement).

Autres nouveautés consternantes : encore des prises taillées, entre autres dans le numéro 6 du Jaune du Pignon Poteau ; si l'idiot qui a fait ça s'est creusé une prise pour son usage personnel c'est déjà très bête, mais si c'est pour faciliter le passage pour d'autres alors là c'est franchement con !

Passons à d'autres nouvelles plus réjouissantes.

Villeneuve-sur-Auvers : Le Rouge (TD) a un peu évolué : lors de ma dernière visite j'y ai dénombré 13 numéros et quelques bis ; ce qui a vraiment changé par contre, c'est la végétation à proximité des passages : quel élagage ! Je suppose que c'est le résultat d'une sortie du R.S.C.M. (Red Star Club de Montreuil) ; en tout cas, c'est largement grimpable et très intéressant (corde conseillée). Une petite remarque : un coup de sécateur au niveau du numéro 25 Bleu n'aurait pas été du luxe ; à bon entendeur...

Mondeville : Création d'un nouveau Jaune par Antoine Melchior ; il est beaucoup plus long et surtout beaucoup plus intéressant que l'ancien qu'il remplace ; 62 numéros – ce nombre est susceptible d'évoluer un peu, suivant l'opinion des premiers utilisateurs.

Ce circuit a donné lieu à une spectaculaire opération de broissage organisée par le G.U.M.S. : l'épais tapis de mousse et de lichen pulvérisés au pied de chaque passage donne une petite (toute petite) idée du travail réalisé ; les gumistes : une université de gratteurs !

En résumé, même si la brosse est encore parfois utile, Mondeville redevient fréquentable (et il y a un Orange prévu pour bientôt).

Envers d'Apremont : Réfection du Rouge TD – par Jean-Paul Leballeur : 50 numéros avec quelques belles nouveautés et quelques prises « fixées » (cf. suite de la chronique).

Rocher Fin : Toujours dans la série des collectives : entretien des trois circuits par une trentaine de cafistes sympathiques et distingués, qui avaient repéré la convocation de notre ami Philippe dans le programme. Merci à tous et à bientôt.

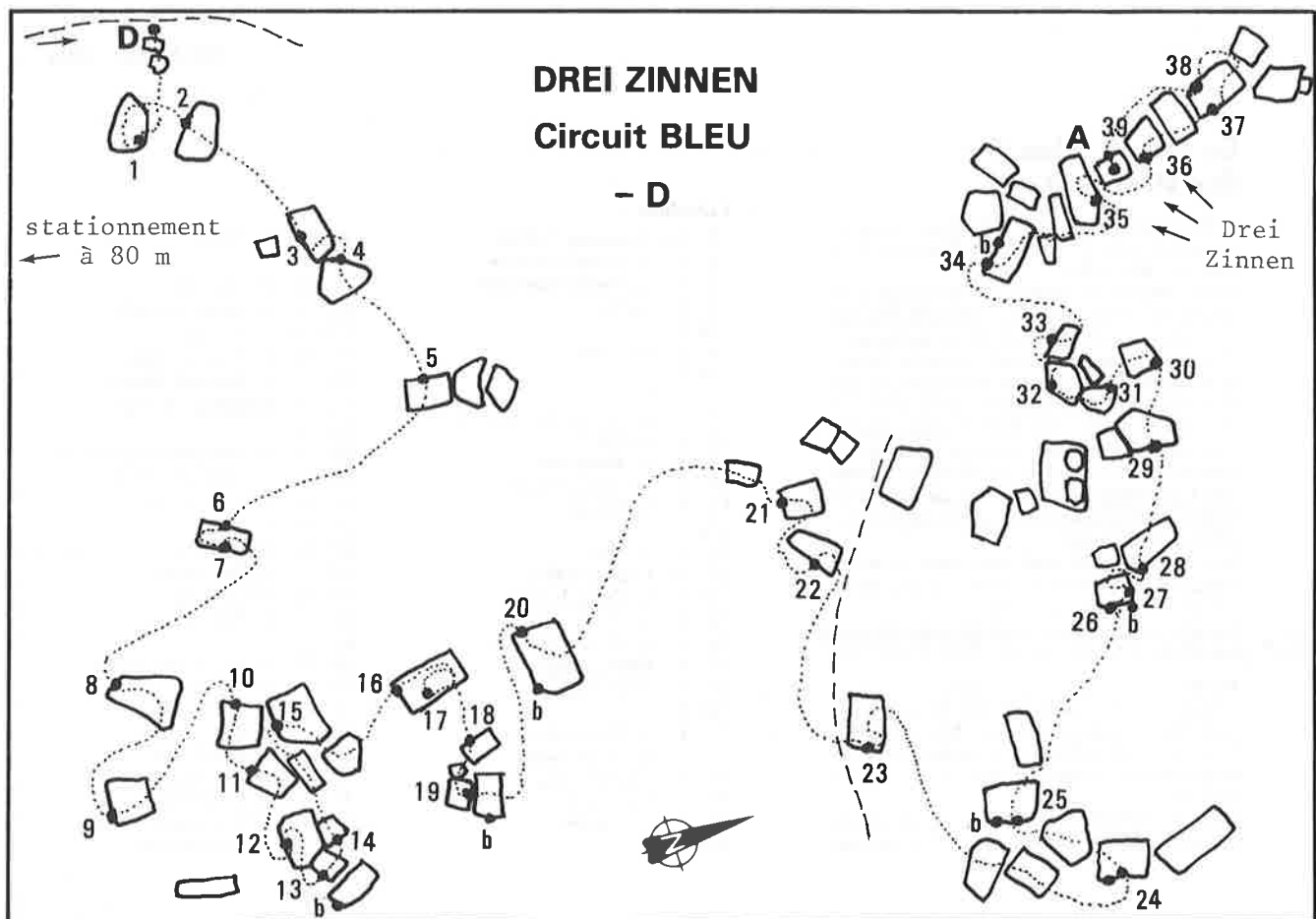
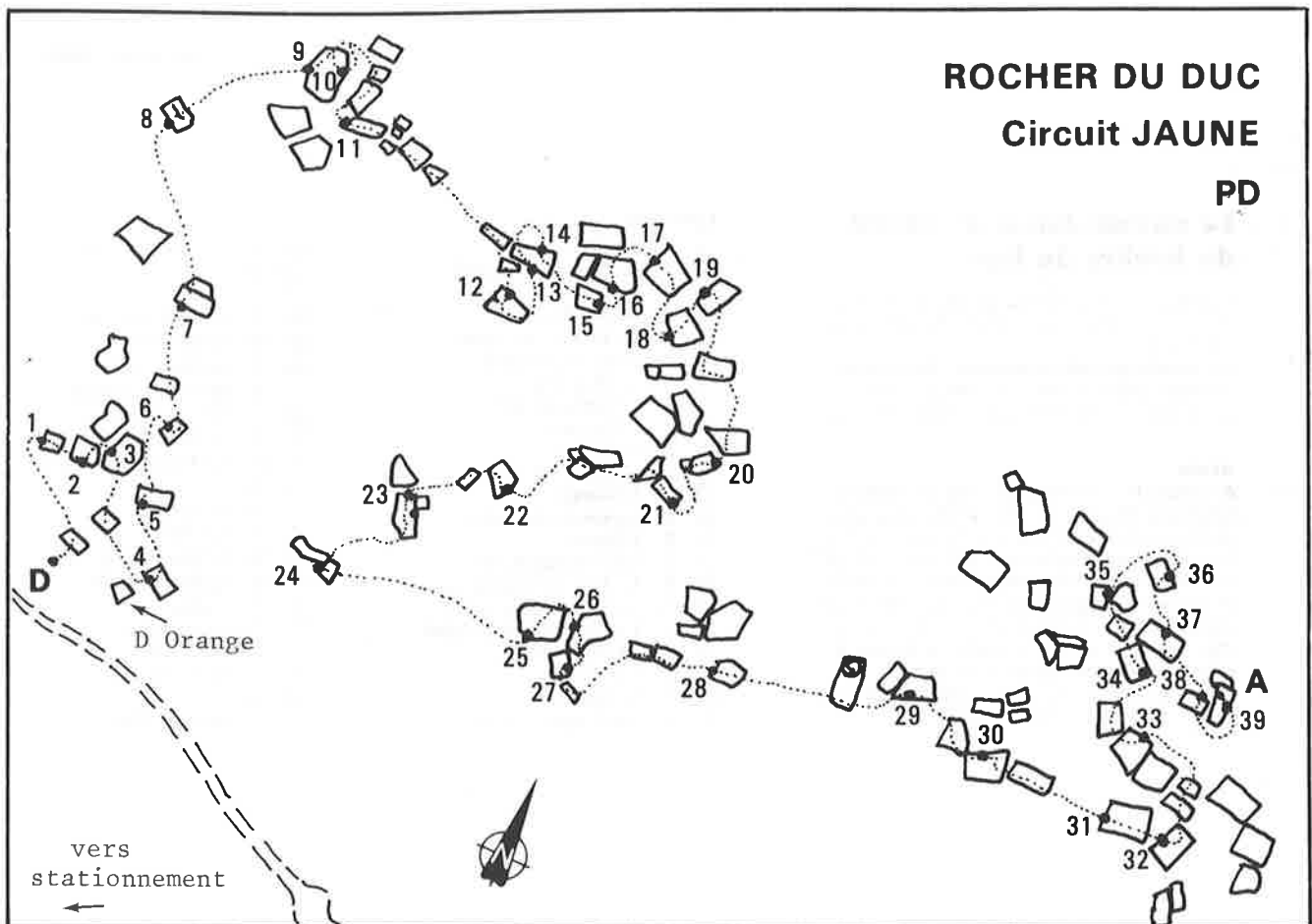
95,2 : Entretien du Blanc ED – par Jo Monchaussé, au cours d'une petite collective à un seul participant.

Gros Sablons : Comme prévu, j'ai repeint l'Orange

*Vous cherchez un livre
introuvable sur la montagne ?*

Passez donc à la
LIBRAIRIE DES ALPES
spécialisée en livres de montagne.

6, rue de Seine, 75006 Paris
Tél. 43 26 90 11



Le circuit Jaune n° 12 PD du Rocher du Duc

Ce joli circuit d'initiation a été créé par Danielle et Jean Pillot. Il est très varié et très peu exposé, sauf l'arrivée.

L'ensemble, en partie en sous-bois, sèche très inégalement après une pluie et le tapis (imperméable) peut y être très utile, le sol restant longtemps assez gras.

Accès.

En voiture. De l'autoroute A 6, sortir à Corbeil-Sud, prendre la direction de Milly. 4 kilomètres après Auvernaux, tourner à droite vers Beauvais que l'on traverse. Suivre alors la route de Champcueil sur 400 mètres. Aire de stationnement évidente à droite de la route. Un chemin en contrebas amène, en une cinquantaine de mètres vers le nord, à une fourche. Le départ se situe à quelques dizaines de mètres au bord du chemin de droite.

A pied. Le GR 11 passe à une centaine de mètres au sud de l'aire de stationnement.

Cotations :

1	1+	Le Petit Caillou	23	2	La Racine interdite
2	2-	La Trav du Lilliputien	23b	1+	
3	2	L'Isoloir	23t	1+	
4	2+	Danse classique	24	2	L'Entrée des artistes
5	2+	La Branche qui gêne	25	2+	Le Beau Grès
6	2+	Rondeur passagère	26	2-	La Fosse connue
7	1+	Le Standard	27	2-	La Fosse inconnue
8	2-	Le Gratte-Doigts	28	2-	Le Pas de deux
9	2	L'Abreuvoir	29	2	Le Léopard vert
10	2-	Le Détour	30	2	La Traversée Girardin
11	2-	Changement de cap	30b	2+	
12	2+	L'Allonge	31	2+	La Verdâtre
13	2+	La Gauche à Loulou	32	2	Les Pieds propres
14	2	L'Envers	33	2-	Le Mur marbré
15	2-	La Descente du troll	34	2-	La Grande Dalle
16	2-	La Voie de la petite dame	35	2	Padirac
17	2+	La Sortie de l'artiste	36	2+	La Chataigne
18	2	La Diagonale de Coquard	37	1+	L'Enfilade
19	2-	Les Petits Pas	38	2	Le Nain jaune
20	2	Vin de paille	38b	2+	
21	2-	Le Dôme	39	2-	Le Coup d'œil
22	2	Les Poignées de mètre			

Le circuit Bleu D- des Drei Zinnen

Ce très beau circuit, « dont l'intérêt parvient presque à faire oublier le bruit de l'autoroute », a été tracé par Jean Pillot.

Il est varié, très technique, peu athlétique et en général peu exposé, sauf les numéros 19, 19b (tige de tendeur au sommet), 35 et 39. Ce dernier (ex-6 Rouge), qui termine le circuit, atteint le sommet de la « Zinne » centrale, dont la descente, en partie par la voie de montée, puis vers la droite (en étant face au rocher), peut être très dangereuse par temps humide. Une tige de tendeur avec un mousqueton marine « incorporé » a été scellée au sommet. L'ensemble permet un assurage facile de la montée et éventuellement l'installation d'un rappel pour la descente.

Le saut sur l'aiguille nord, qui permet d'éviter le rappel, est très possible mais fortement déconseillé aux grimpeurs peu sûrs d'eux.

Certains passages restent longtemps humides après une pluie.

Accès.

En voiture. Par l'autoroute A 6, puis Fleury-en-Bière ou Barbizon, rejoindre Arbonne. Prendre alors la D 64 en direction d'Achère. Stationner immédiatement après et à gauche du virage où elle tangente l'autoroute.

Une sente débutant au milieu de l'aire de stationnement conduit vers le nord, au départ (80 mètres).

Cotations :

1	3+	Démarrage à froid	21	4-	La Titine
2	4-	Le Coup de starter	21b	4-	
3	4-	La Bonne Carburant	22	3+	Le Vin rouge
4	4	La 4 sans 5	23	3	Le Virage à gauche
4b	3+		23b	3+	La Visière
5	3+	La 5 sans 4	24	4-	La Zone de silence
5b	3+		24b	5-	Le Dépotoir interdit
6	4-	La Manivelle	25	3+	Empattement large
7	3+	Le Retour de manivelle	25b	3	
8	3+	La R8	26	4-	Le Dépendeur d'andouilles
9	4+	Le Diverticule	26b	4	Un Souvenir d'O.S.
10	3+	Les Boules Quiès	27	4-	L'Enchaînement
11	4+	La Bugatti	28	4	La G.T.S.
11b	4-		29	4	La Routière
12	3+	La Niva	29b	3+	L'Aile gauche
13	3+	L'Arrache-Moyeu	30	4-	L'Équilibrage
13b	3	Le Coup de quick	31	3+	La Petite Bosse
13t	3	Le Grattonoir	31b	3	
14	3+	La Route nationale	32	3+	Le Retour des décibels
15	4-	Embraye sec !	33	4-	Le Bonus
16	4-	Monthéry	34	4	Le Piston râleur
16b	4		34b	4+	La Bielle coulée
17	4	Le Doux Crissement	35	4-	Le Vide-Poche
18	4	Pollution sonore	36	3+	La Marche arrière
19	3+	L'Escaloroute	37	4	Le Périphérique
19b	4+	Vol interdit	38	4	Sympathique Cliquetis
20	3+	La Verdâtre	39	3+	La Grande Dalle
20b	3				

numéro 1 (AD+). Quelques modifications et surtout une numérotation un peu plus serrée des passages ; tout cela sera définitif au printemps, lorsque les changements auront été testés par un certain nombre de grimpeurs. Actuellement 63 numéros plus des bis.

Comme je passais pas mal de temps dans ce coin, ça a fini par intriguer quelques copains (Geneviève Santelli, Claude Clairet, Christian Moreau, André Schwartz, pour ne pas les nommer) qui sont venus jeter un petit coup d'œil sur ce qui se tramait ; grave erreur ! J'ai sauté sur l'occasion, ils se sont retrouvés illico le pinceau dans une main et le petit pot de peinture dans l'autre, et nous avons entretenu les trois autres circuits (Bleu et Noir sans modification, l'Orange AD avec un nouveau numéro).

C'est tout pour la peinture, à part quelques nouveaux circuits, dits sauvages, de grande qualité dont je ne vous parlerai pas pour éviter qu'ils ne soient vandalisés. A vous de les découvrir, ça vous fera quelques bonnes surprises.

Causons résine : pas de la colophane votre pof favori mais du « fixateur » ; kekceksa ? Après divers essais dont ceux, il faut le répéter, de Jean-Paul Leballeur, il semble bien que le traitement avec du fixateur (résines polyuréthannes dissoutes dans un solvant type white spirit) soit une action efficace, au moins le temps d'attendre la découverte de La « S »olution, pour éviter une usure accélérée du grès dont la couche superficielle, dure et résistante, a disparu (piqueurs et tailleurs de prises vous êtes concernés).

En effet, au cœur des blocs, le ciment du grès est loin de combler tous les vides entre les grains de silice, à l'inverse de ce que l'on constate souvent en surface (région sud exceptée). La tenue mécanique interne du grès « neuf » est donc beaucoup moindre que celle de sa peau dont les « pores » ont fini par être comblés par un solide dépôt de silice abandonnée lors de l'évaporation, entre autres, de l'eau de ruissellement ; corollaire, il est donc facilement érodable comme vous avez déjà pu le constater par-ci par-là sur les circuits. Le fixateur liquide étalé sur la zone sinistrée pénètre assez profondément grâce à la porosité de la roche ; lorsque le solvant s'évapore, la résine reste dans les vides et, en durcissant, fait office de ciment additionnel qui rend l'ensemble nettement plus résistant à l'abrasion des chaussures et des doigts. Résultat pratique : le creusement de certaines prises, qui s'approfondissaient à vue d'œil, a été stoppé net.

En tout cas, cette méthode de protection est beaucoup plus adaptée que celle de la « plâtrée » de sica-dur étalée sur la zone sinistrée, que ce soit du point de vue mécanique (renfort *interne* et non pièce rapportée sur un support friable) ou de celui de l'impact sur l'environnement (le léger assombrissement du grès dû à la résine est nettement moins visible que la tache claire du sica).

Avertissement très important : la résine ne renforce que la tenue superficielle du grès et il serait illusoire de croire que l'on améliore considérablement la résistance mécanique de la prise (colonnette en particulier) ; la prudence reste de rigueur dans les voies traitées.

Comme nous venons tout juste de lancer l'opération fixage, un bon petit moment va être nécessaire pour traiter tous les endroits sinistrés (et pas mal d'ar-

gent aussi, le litre n'est pas donné) et nous risquons d'en oublier.

Alors, si votre passage favori menace de s'effriter complètement, un conseil : vous m'envoyez un petit mot définissant clairement l'endroit à traiter (nom du massif, circuit, numéro ou repérage par rapport à un point précis) et nous ferons ce qu'il faut le plus tôt possible. Nous, c'est le CO.SI.ROC. et quelques autres dont Claude Clairet (encore lui !), Marc Létin et Bernard Theret, qui, après avoir fait leurs classes sur un nombre respectable de mètres carrés de blocs anonymes, se sont transformés en vétérinaires-dermatologues pour tenter de cicatriser les diverses blessures des flancs de l'Éléphant.

Un inconvénient de la résine : tant qu'elle n'est pas sèche elle « colle ». S'il vous arrive de poser la main (ou le chausson) sur une prise en cours de traitement, d'abord profitez de l'accroissement provisoire de l'adhérence, ensuite ne râlez pas trop : le bénévole responsable travaille en semaine (comme vous) et n'a que le week-end (sec) pour ce genre d'activité.

Pour terminer, une petite information à méditer en provenance du viaduc des Fauvettes ; le mousqueton de marine en inox qui servait aux moulinettes sur la voie la plus facile s'est usé d'une façon à peine croyable : sa section a été réduite de plus de la moitié en même pas six mois d'utilisation. L'acier inoxydable ne fait pas bon ménage avec le sable du coin, très siliceux, qui est entraîné par la corde. Traduction en clair : ne grimpez pas idiot ! un petit examen du point auquel vous allez confier votre vie (moulinette, rappel...) n'est pas forcément du temps perdu. (Un spit, ça travaille — plus exactement c'est le caillou qui, soumis à une contrainte constante, peut se déformer — et le moellon dans lequel est scellée une tige de tendeur — effort nul au repos — peut commencer à se déchausser.)

Bisous sableux (agressifs et érodants). ■

P.S. : Je vous aurais bien parlé de l'étonnante floraison constatée cet été dans la voie Madier à la Dibona, mais j'ai été un peu long ce coup-ci, et je risque d'empiéter sur une des prochaines chroniques Botanique d'Agnès qui, après celle des saxifragées, traitera sûrement d'une famille malheureusement de plus en plus prolifique et envahissante dans le monde vertical : « les spits (assez !) ».

re-P.S. (traditionnel) au sujet du mousqueton inox de moulinette : en terrain calcaire, je crois que c'est une excellente solution mais attention dans les roches cristallines (grès, granite, quartzite, etc.) dont la poussière est très abrasive ; dans ce cas un maillon rapide classique semble plus sûr actuellement et une surveillance attentive des Moulinox s'impose.

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 32 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris Chamonix*
par chèque bancaire ☐, chèque postal ☐
ci-joint.

Signature : _____

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section Ile-de-France
24, avenue de Laumière, 75019 Paris



ASSEZ SALOPÉ, ON VA NETTOYER.



© Mescal

Vous êtes de plus en plus nombreux à déplorer de devoir pratiquer vos sports favoris dans un environnement, dans des lieux qui s'apparentent plus à des dépotoirs qu'à des petits coins de paradis. Alors, "Au Vieux Campeur" en association avec d'autres professionnels, nous avons décidé de faire "réellement quelque chose" pour que nos terrains d'aventure redeviennent ce qu'ils étaient : la nature, belle, généreuse et... propre.

Vous tous, particuliers, associations ou collectivités locales qui avez un projet lié à la qualité de l'environnement, faites-le-nous connaître.

Au mois d'avril, nous en choisirons un certain nombre auxquels nous nous associerons. La liste en sera publiée par voie de presse. Par cette initiative, nous pensons pouvoir apporter notre pierre à l'édifice.



**AU VIEUX
CAMPEUR**

48, RUE DES ÉCOLES - 75005 PARIS. Tél : (1) 43 29 12 32
TELEX 204 881 F - FAX : (1) 46 34 14 16 - MINITEL 3614 VIEUXCAMP

De tous temps, la technique, aujourd'hui la passion en plus.